

BILAN DES ÉDIFICES LABELLISÉS PATRIMOINE DU XX^E SIÈCLE

MINISTÈRE DE LA CULTURE



2013 - 2014

Bilan réalisé par la direction générale des Patrimoines

Vincent Berjot,
directeur général des Patrimoines
Agnès Vince, directrice,
adjointe au directeur général
des Patrimoines,
chargée de l'architecture

Mise en œuvre

Hélène Fernandez,
sous-directrice de l'architecture,
de la qualité de la construction
et du cadre de vie 2014-2017
Pascale Corré,
chef du bureau de la promotion
de l'architecture et des réseaux
Odile Bousquet,
adjointe au chef du bureau
de la promotion de l'architecture
et des réseaux

Suivi éditorial et recherche iconographique

Elisabeth Henry,
chargée de l'édition
et de l'audiovisuel

Design graphique

Caroline Pauchant

Conception et réalisation

des graphiques :

Caroline Pauchant
et Jean-Yves Duhoo

La direction générale des Patrimoines, service de l'Architecture, remercie particulièrement

François Goven, inspecteur général
des Patrimoines, pour son analyse
des statistiques, textes en bold
p. 7, 13, 15 ; Catherine Berthelot,
alors chargée de mission au bureau
de la promotion de l'architecture
et des réseaux ; les services régionaux
de l'Inventaire qui ont mis à disposition
leurs fonds iconographiques ainsi que
les conseils d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement (CAUE) ;
les directions régionales des affaires
culturelles : conservations régionales
des monuments historiques,
conseillers pour l'architecture, unités
départementales de l'architecture et
du patrimoine pour leur contribution
et leur implication dans la mise
en œuvre de cette politique.

SOMMAIRE

Analyse des chiffres

Répartition édifices labellisés, édifices protégés	2
Les périodes de construction du xx ^e siècle	4
Typologie des édifices	6
Les édifices du xx ^e en régions	10

Recensement des édifices labellisés

Grand Est	14
Nouvelle-Aquitaine	24
Auvergne-Rhône-Alpes	32
Bourgogne-Franche-Comté	36
Bretagne	44
Centre-Val de Loire	48
Île-de-France	50
Occitanie	52
Hauts-de-France	60
Pays de la Loire	62
Provence-Alpes-Côte d'Azur	66
Outre-Mer	71
Guadeloupe	71
Martinique	71
Réunion	72

Annexes

Index des noms de lieux	72
Index des concepteurs	75
Liste des ouvrages parus en 2013 et 2014	77

Crédits

78

AVERTISSEMENT

Ces présents bilans rendent compte, pour les années 2013 à 2016 de l'ensemble des édifices et ensembles urbains construits au xx^e siècle bénéficiant du label « Patrimoine du xx^e siècle ». Lors de la création du label, la circulaire du 18 juin 1999, prévoyait que les édifices et ensembles protégés reçoivent également le label « Patrimoine du xx^e siècle » afin de rendre visible l'architecture remarquable du xx^e siècle. Aussi, les bilans font-ils état des édifices qui ont fait l'objet de campagnes de labellisation spécifiques et ceux, construits au xx^e siècle protégés au titre des monuments historiques.

Afin de faciliter la lecture, on parlera pour les premiers d'édifices « labellisés » et pour les seconds d'édifices protégés, même si tous bénéficient également du label. Les chiffres de ces deux bilans biennaux confirment l'observation du précédent bilan 2011-2012, à savoir que le label s'applique en priorité aux édifices construits après la seconde guerre mondiale. Une volonté de relance de la politique du label « Patrimoine du xx^e siècle » s'est traduite par l'attribution de dotations budgétaires spécifiques aux Drac, en 2014, 2015 et 2016 afin de leur permettre d'effectuer des études de repérage des édifices du xx^e siècle. De nouvelles listes d'édifices ont été présentées en CRPS portant aujourd'hui le nombre de bâtiments et d'ensembles labellisés à plus de 3000.

Nota Bene : les statistiques des édifices protégés concernent les nouveaux édifices présentés en CRPS au cours des années 2013 à 2016 ; ne sont pas décomptés dans ces statistiques les édifices déjà protégés par une inscription et qui auraient acquis un classement.

La connaissance, la valorisation, la réhabilitation, voire la protection et la restauration du patrimoine architectural et urbain du xx^e siècle sont une priorité du ministère de la Culture, à l'aune des enjeux actuels de la transition énergétique, de l'accroissement de l'offre de logement, et de la politique de la ville.

Dès 1991, afin de protéger un patrimoine très exposé, la recommandation du Conseil de l'Europe (R91/13) demande aux États membres de mettre en œuvre, dans le cadre de leur politique de conservation du patrimoine bâti, des stratégies d'identification, d'étude, de protection et de restauration de l'architecture du xx^e siècle selon treize principes.

Le ministère de la Culture s'empare de cette problématique et crée en 1999 le label « Patrimoine du xx^e siècle ». L'objectif de cette démarche consiste à identifier et à signaler à l'attention du public, des habitants et des particuliers et des acteurs locaux de la transformation des territoires, les « édifices et les ensembles urbains » qui, parmi les réalisations architecturales de ce siècle, « sont autant de témoins matériels de l'évolution technique, économique, sociale, politique et culturelle de notre société ».

Ainsi, depuis 1995, les directions régionales des affaires culturelles procèdent à des campagnes d'études destinées à labelliser, et ainsi à identifier la valeur de réalisations architecturales aux formes novatrices et parfois déconcertantes fondées sur des usages actualisés voire expérimentaux.

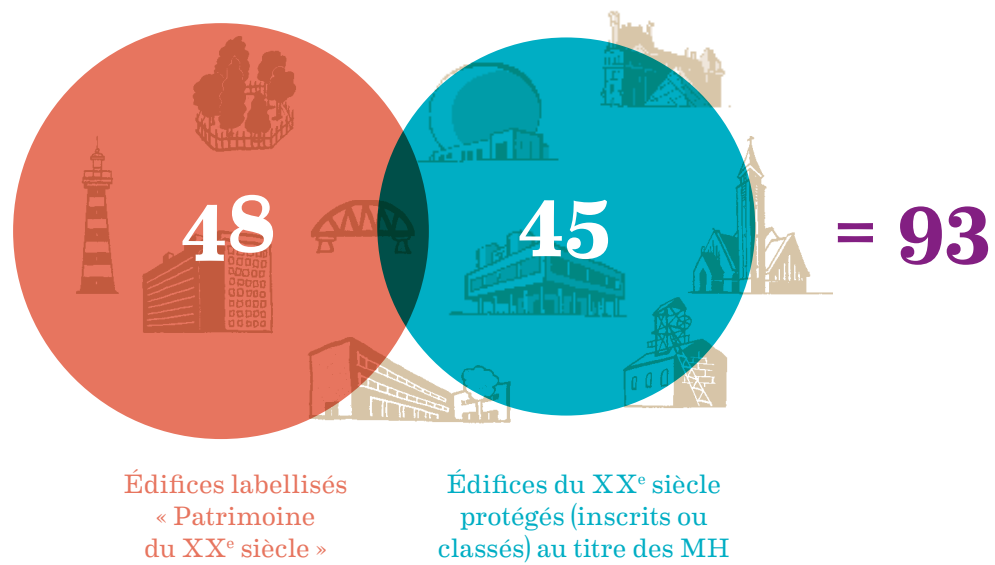
La promulgation de la loi relative à liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine le 7 juillet 2016 ouvre de nouvelles perspectives en renforçant le dispositif existant et en exprimant une nouvelle ambition pour la reconnaissance du patrimoine architectural des xx et xxi^e siècles. Consacré aux réalisations de moins de 100 ans (à partir de la date de construction), ce nouveau label fait suite au label « Patrimoine du xx^e siècle ». L'obligation faite désormais au propriétaire d'un édifice labellisé d'informer les services de l'État en cas de projets de travaux sur l'ouvrage permettra d'exercer une veille sur les biens labellisés, de faire émerger des solutions ingénieuses pour leur réutilisation et leur modernisation et de s'assurer de la meilleure prise en compte des principes de conception et de réalisation ayant présidé à la labellisation. La publication de ces deux bilans biennaux (2013-2016) met en lumière la montée en puissance constante de la politique de valorisation du patrimoine architectural, industriel et technique des xx^e et xxi^e siècles liée au label Patrimoine du xx^e siècle.

Vincent Berjot

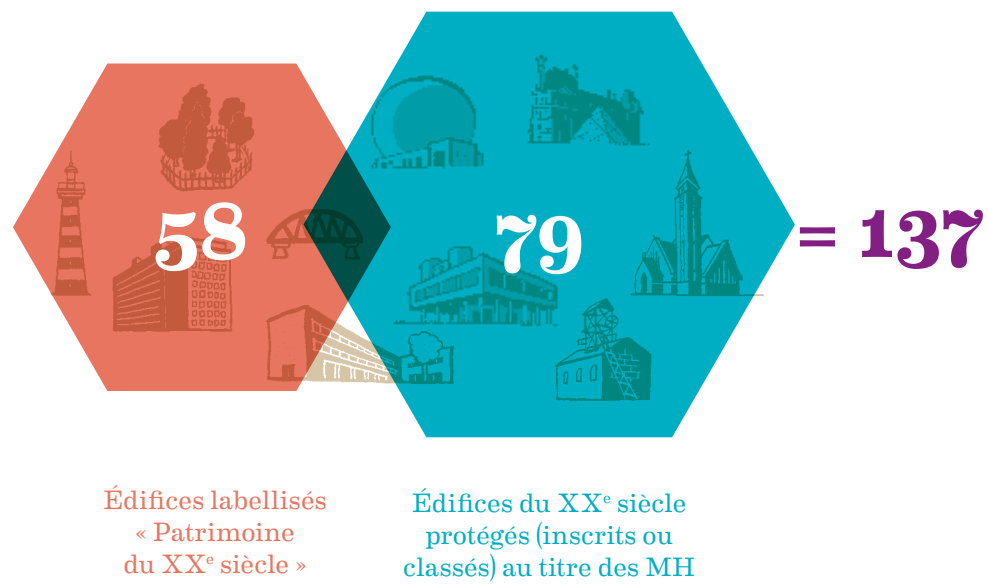
Directeur général des patrimoines

RÉPARTITION: ÉDIFICES « LABELLISÉS », ÉDIFICES PROTÉGÉS

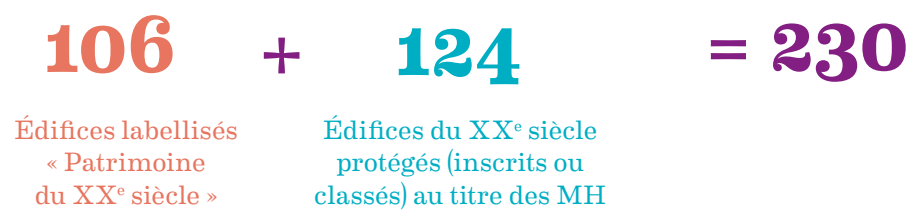
2013



2014



total



RÉPARTITION: ÉDIFICES « LABELLISÉS », ÉDIFICES PROTÉGÉS

L'identification du patrimoine du xx^e siècle passe presque autant par la protection que par la procédure de label. On observera que certains labels ont donné lieu dans un second temps à une protection. C'est le cas de 19 édifices : 5 en 2013 ; 14 en 2014. On citera pour exemple, en Languedoc-Roussillon, deux maisons de la cité du Bosquet à Bagnols-sur-Cèze, (1957-1962) et une station de villégiature à Leucate, (1970-1974) conçues par Georges Candilis, en Rhône-Alpes, une chapelle œcuménique à Arâches-la-Frasse, (1973) réalisée par Marcel Breuer. Pour la première fois un édifice a été « dé-labellisé » en Franche-Comté, lors de la CRPS du 16/10/2014. Il s'agit d'un café-brasserie construit en 1930 à Pontarlier dont les travaux de rénovation intérieure ont entièrement dénaturé l'ensemble. On citera également le cas d'une démolition en 2014, celle de l'église Saint Jean-Marie-Vianney de Xavier Arsène-Henri construite en 1960 à Reims, labellisée le 14 septembre 2000.

Rappelons d'abord que dès son origine, le label n'a pas été conçu comme une mesure de protection, (il existe une législation précise pour cela), mais comme un outil d'identification, de connaissance et de sensibilisation¹ ; il est toutefois souhaitable qu'il soit géré en étroite relation avec le travail de protection au titre des monuments historiques ; d'abord parce que c'est bien la complémentarité entre les deux types de mesures qui définit la politique régionale en matière de préservation du patrimoine architectural du xx^e siècle d'un territoire, ensuite parce que le corpus des édifices labellisés offre un vivier naturel à la démarche de protection au titre des monuments historiques. Quoiqu'il en soit, et même si certains chiffres doivent être relativisés par une analyse contextuelle, (impact des campagnes thématiques par exemple), les données quantitatives concernant les protections et les labellisations d'édifices du xx^e siècle en 2013 et 2014 traduisent bien la montée en puissance constante et significative de ce qui est devenu désormais une politique publique à part entière.

¹ À ce titre, et même si c'est évidemment regrettable, cela peut expliquer certaines dénaturations, voire destructions d'édifices labellisés qui méritent bien sûr dans ce cas de se voir radiés des listes. Cela ne peut en revanche en aucun cas, comme cela a pu parfois être affirmé, témoigner de l'inefficacité et donc de l'inutilité de la procédure.

LES PÉRIODES DE CONSTRUCTION DU XX^E SIÈCLE

En 2013 et 2014 :
Les protections prises au titre de la loi de 1913 concernent en grande partie des édifices construits avant la seconde guerre mondiale, alors que les édifices labellisés correspondent de façon majoritaire à la période de la deuxième Reconstruction et au-delà.

En 2014 :
Pour les édifices protégés, la tendance est très fortement marquée par la période de construction de 1915 à 1930. Cette tendance est principalement due à une campagne de protection de la région Aquitaine axée sur les monuments aux morts construits après la première guerre mondiale. Les édifices construits avant 1914 relèvent de l'industrie, du génie civil, de l'architecture du sport. Les édifices construits entre 1930 et 1945 sont de typologie variée. Les édifices postérieurs à la seconde guerre mondiale sont en majorité des édifices de culte. Le bâtiment le plus récent (1991) est le lycée Claude-Nicolas Ledoux à Besançon, des architectes Bernard Quirot, Pascal Blaise, Stéphane Jousselin, Denis Lhoste.

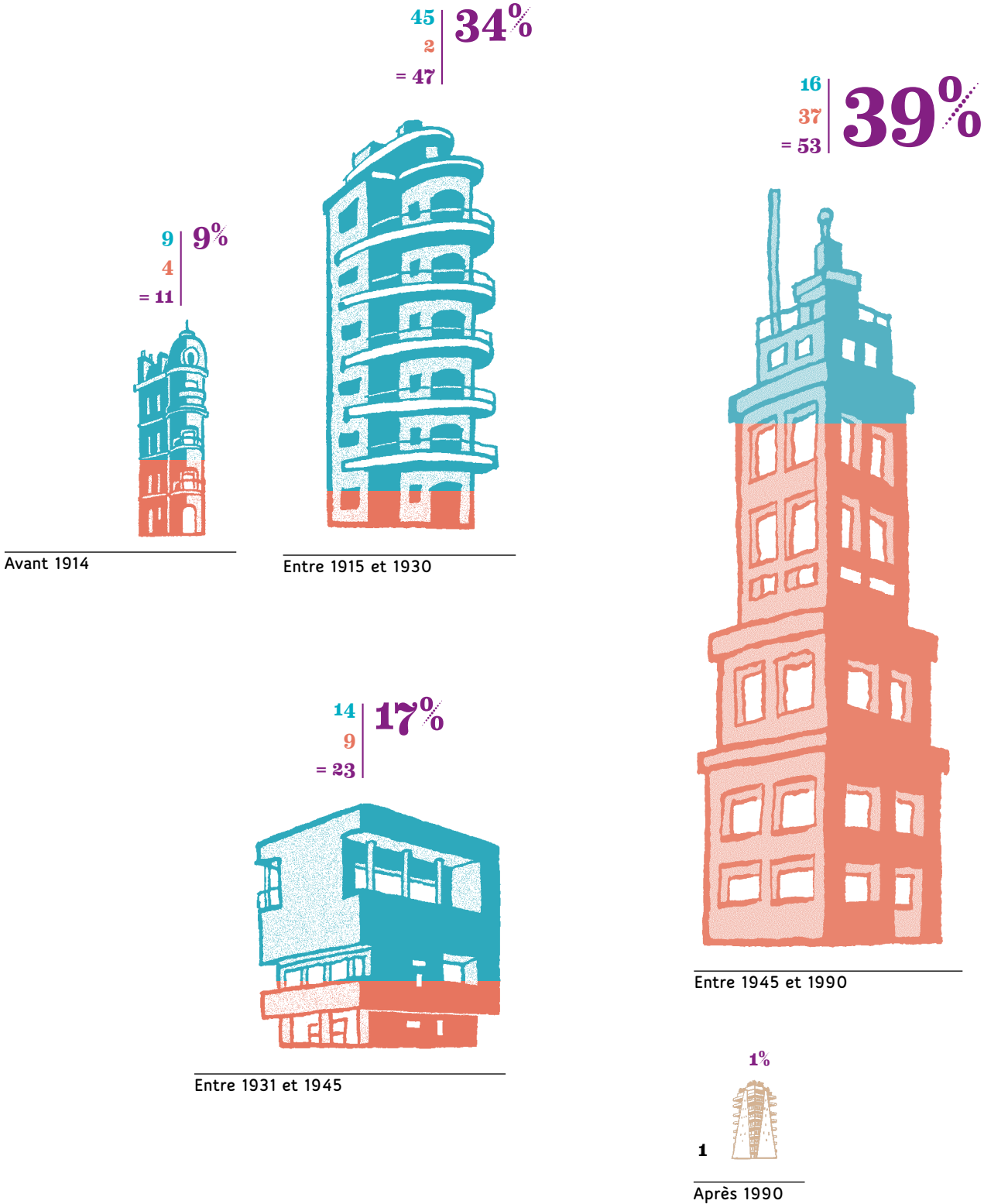
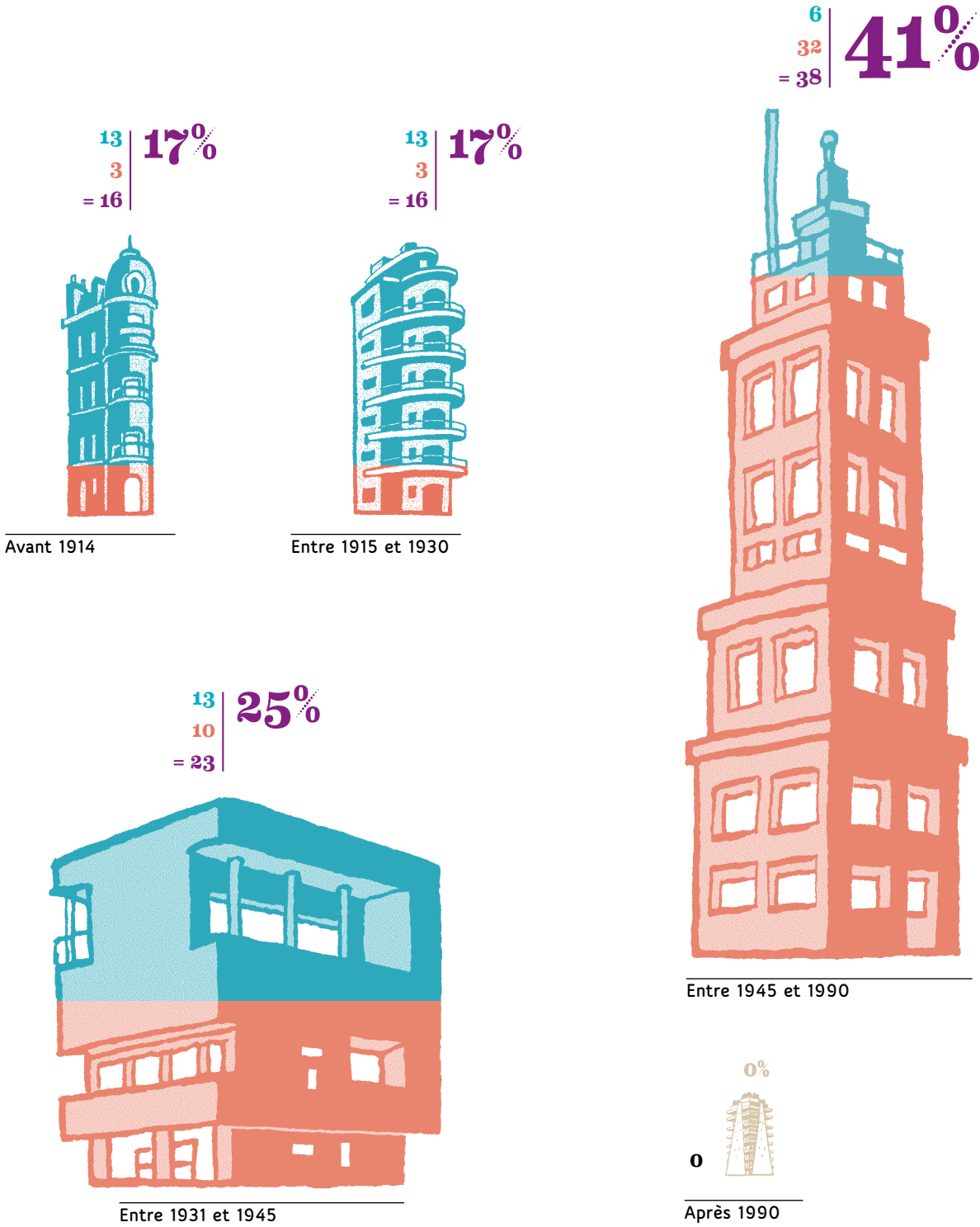
Lors de la création du label « Patrimoine du xx^e siècle » en 1999, plus de la moitié des édifices du xx^e siècle protégés au titre de la législation sur les monuments historiques étaient antérieurs à la première guerre mondiale ; les tableaux qui suivent montrent le chemin parcouru en 15 ans en termes de rééquilibrage². Si la démarche de protection reste majoritaire pour la première moitié du siècle, le label l'emporte largement pour la seconde moitié avec un pic très sensible pour la période 1946/1960. On observe également une tendance à retenir des édifices plus récents ; très rares en 2013, plusieurs labels ont été attribués en 2014 à des constructions postérieures à 1975, voire à 1990, signe d'une évolution légitime qu'il convient de prendre en compte.

² Il s'agissait là d'un objectif explicite du label « Patrimoine du xx^e siècle » ; plus ou moins bien traduit dans les faits à ses débuts, il est à l'évidence aujourd'hui rentré dans les mœurs.

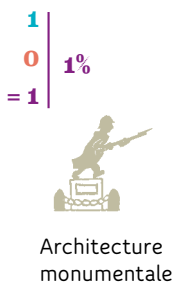
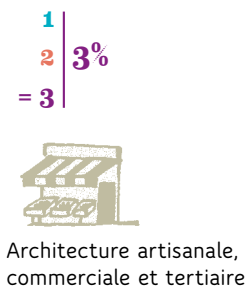
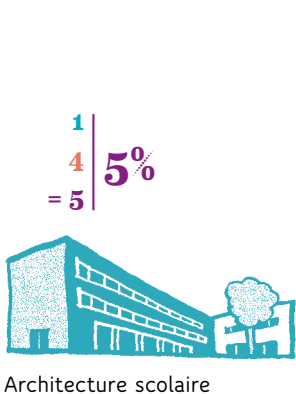
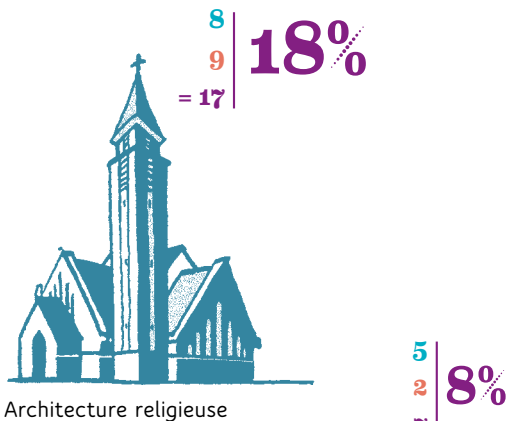
LES PÉRIODES DE CONSTRUCTION DU XX^E SIÈCLE

2013	
45	nombre d'édifices protégés
48	nombre d'édifices « labellisés »
93	= Total des édifices

2014	
79	nombre d'édifices protégés
58	nombre d'édifices « labellisés »
137	= Total des édifices



TYPOLOGIE DES ÉDIFICES

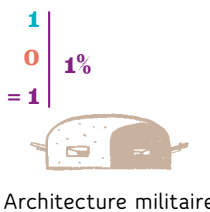
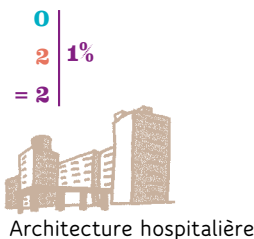
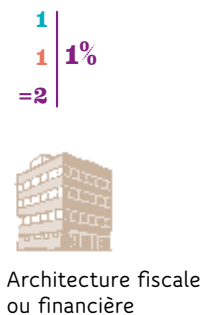
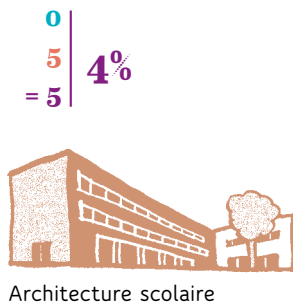
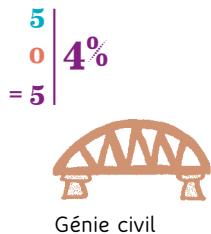
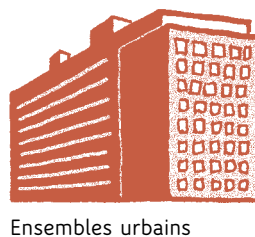
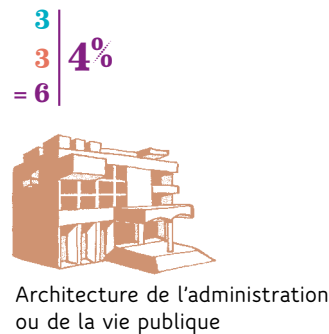
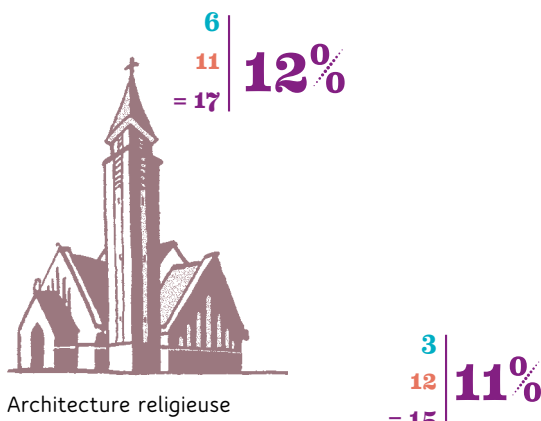


Architecture militaire



2013

45	nombre d'édifices protégés
48	nombre d'édifices « labellisés »
93	= Total des édifices



2014

79	nombre d'édifices protégés
58	nombre d'édifices « labellisés »
137	= Total des édifices

Typologie des édifices

En 2013 :

Une campagne consacrée à l’architecture industrielle, et plus spécifiquement aux caves coopératives vinicoles a été menée en Languedoc-Roussillon. Elle s’est appuyée sur une étude conduite par le service régional de l’Inventaire qui avait porté sur 600 caves coopératives.

L’architecture domestique reste une dominante parmi les bâtiments protégés. Un peu plus de la moitié d’entre eux ont été construits après 1930.

L’architecture religieuse conserve une place importante, qu’il s’agisse de protection ou de labellisation. La Lorraine s’y est intéressée, s’attachant aux édifices de la deuxième Reconstruction. Des ensembles urbains ont également été proposés à la labellisation en Lorraine. À Forbach le label a été attribué à la cité du Wiesberg, conçue par Émile Aillaud, qui comprend des immeubles de logements, un groupe scolaire et une église construits entre 1959 et 1972. À Briey c’est un groupe scolaire et un ensemble d’habitations individuelles construits par l’architecte Charles-Henri Pingusson entre 1955 et 1961 qui ont été labellisés. Deux autres ensembles correspondent à des unités industrielles ou des bureaux alliés à des logements : la cité Mélusine à Saint-Avold et un complexe plus étendu, « Bataville » situé sur les communes de Moussey et Réchicourt-le-Château, comportant des équipements (stade, piscine) et une église.

Pour l’architecture scolaire, on notera la labellisation d’un groupe scolaire à Forbach en Lorraine, d’une école de montagne à Saint-Jacques-en-Valgaudemar dans les Hautes-Alpes, d’une cantine à l’institution Saint-Gabriel en Vendée, œuvre de l’architecte Francis Pierrès. Le collège des Écossais à Montpellier a fait l’objet d’une inscription au titre des monuments historiques.

En 2014 :

L’architecture monumentale est très représentée du fait de la campagne spécifique menée par la Drac Aquitaine sur les monuments aux morts postérieurs à la guerre de 14-18.

Viennent ensuite l’architecture domestique puis l’architecture religieuse, représentée en quasi-totalité par des édifices de la seconde moitié du xx^e siècle, entre 1950 et 1967 principalement dans les régions Pays de la Loire et Franche-Comté. La forte représentation des ensembles urbains est due à une campagne menée par la Drac Languedoc-Roussillon à Perpignan notamment. La Franche-Comté a également labellisé un grand ensemble et un secteur urbain concerté avec logements et centre commercial de Maurice Novarina, ainsi qu’un lotissement à Montbéliard datant de 1971, conçu par l’architecte Jacques Mattern.

Pour sa première campagne de labellisation, la région Centre a proposé à la CRPS d’octobre 2014, entre autres édifices, l’îlot expérimental de la reconstruction d’Orléans conçu par Pol Abraham en 1944.

Par ailleurs, un village entier a été labellisé en PACA : Ristolas, village de montagne des Hautes-Alpes, situé à 1600m d’altitude. Parmi les autres catégories ayant donné lieu à des protections ou à des labellisations, les éléments suivants peuvent être relevés :

- L’architecture de culture, recherche, sport, loisirs :

- 4 édifices culturels labellisés: 2 cinémas et 1 musée, antérieurs à 1950 et un Palais des Congrès à Perros-Guirec (1969).

- 1 centre d’étude et de recherche à Epernon dans le Centre (1971)

- 5 édifices sportifs dont 3 labellisés en Franche-Comté: la tour des juges du tremplin de ski à Chaux-Neuve construite en 1989 pour accueillir la coupe européenne de combiné nordique en 1990, 1 gymnase (1986) et 1 stade (1936); 1 piscine fluviale en Picardie (1929) et en Bretagne 1 club-house de golf (1935) ont été protégés.

- 1 base de loisirs des années 1960 labellisée à Blois dans le Centre et en Pays de Loire à Laval des Bains-douches municipaux (1925) inscrits en 2014.

- L’architecture scolaire: les édifices scolaires labellisés sont principalement des bâtiments de l’enseignement secondaire ou du supérieur 2 facultés à Nantes (1969) et à Marseille (1955). Aucun n’a été protégé.

- Le génie civil: les campagnes de protection précédentes étaient axées sur les phares ; en 2014, ce sont les viaducs de Bretagne qui ont été protégés.

- L’architecture civile publique: 3 bâtiments administratifs ont été labellisés : 2 postes dont une protégée à Saint-Denis de la Réunion (1963); un groupe mairie-école-bains-douches (1937) à Combres et une maison du peuple à Limoges (1936) protégée.

Globalement, on constate désormais une prise en compte assez équilibrée des grandes catégories typologiques avec une prédominance marquée pour l’architecture de l’habitat, ce qui n’a rien d’étonnant, notamment pour la seconde moitié du siècle. Il convient bien sûr de tenir compte des approches thématiques qui, sur le temps court, peuvent avoir ponctuellement une forte incidence. On note en 2014 l’introduction d’une catégorie « Urbanisme » qui n’est pas en soi un fait nouveau, mais qui semble se développer au travers de campagnes de labellisation plus globales et couvrant des programmes assez divers (logements collectifs, architecture de la villégiature, lotissements, ensembles de la Reconstruction, etc.)

2013-2014

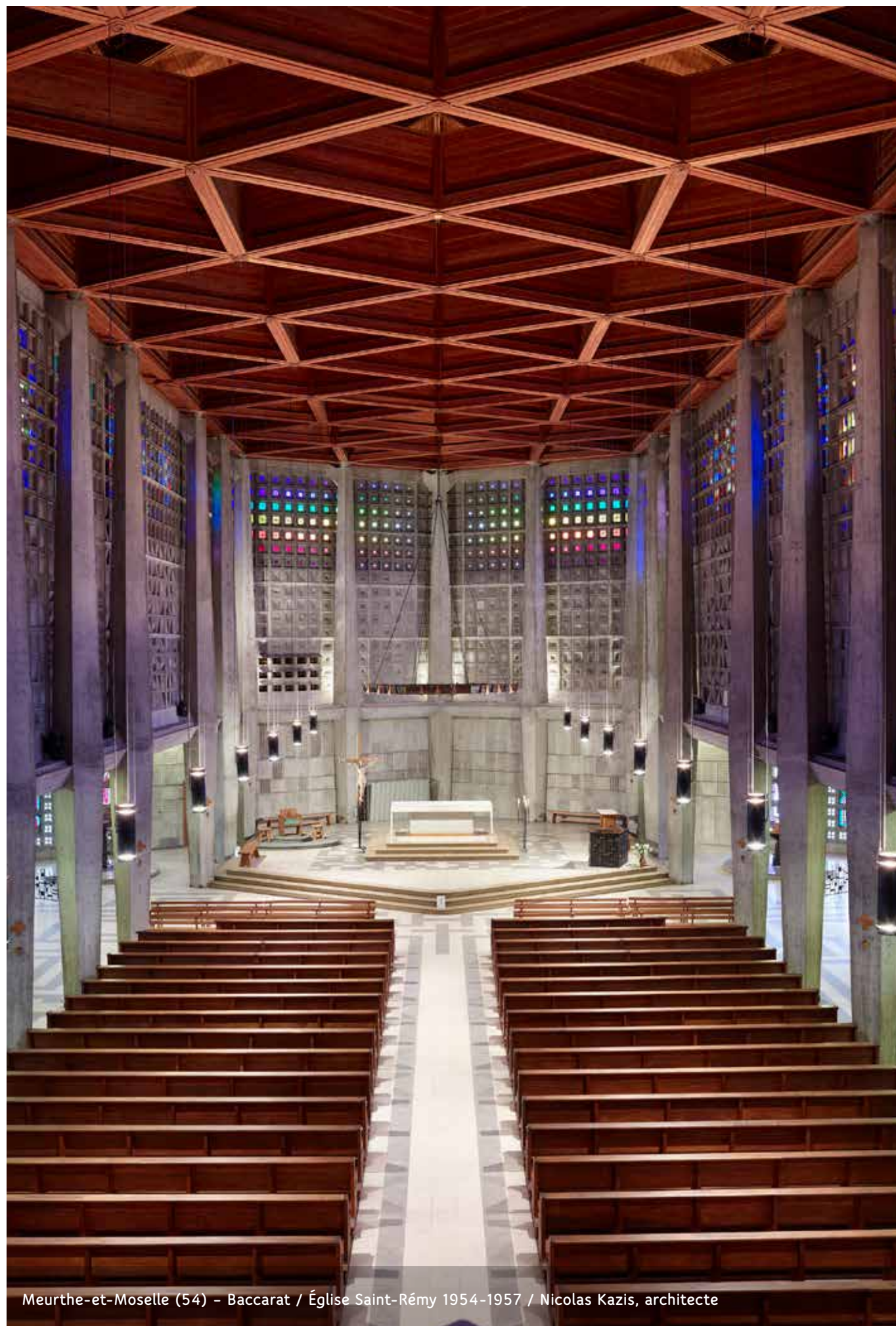
124	nombre d'édifices protégés
106	nombre d'édifices « labellisés »
230	= Total des édifices



LES ÉDIFICES LABELLISÉS EN RÉGIONS

En dehors de la région Languedoc-Roussillon qui a réalisé en 2013 une campagne relative aux caves vinicoles et en 2014 une campagne sur le thème de l'urbanisme, les Drac ont procédé à des labellisations et à des protections qui concernent des catégories variées et couvrent l'ensemble de la période du xx^e siècle.

Traditionnellement, on observe une grande diversité de pratiques d'une région à l'autre témoignant de facteurs très divers (histoire régionale, organisation et pratique des services, etc.) On remarque toutefois que pour les régions qui ont œuvré dans le domaine, le clivage est net entre celles qui privilégient le recours à la protection au titre des monuments historiques et celles qui préfèrent labelliser ; rares sont celles qui utilisent complémentirement les deux outils. Il serait intéressant de pousser plus loin l'analyse en fonction de la répartition des compétences au sein des services (présence ou pas d'un conseiller pour l'architecture, qui a en charge le label au sein de la DRAC, etc.) Peut-être l'activité mérite-t-elle aussi d'être mesurée sur un temps plus long (il serait utile d'indiquer pour chaque région le nombre total de labels délivrés depuis 1999) ; certaines régions enfin ont initié en 2014 ou début 2015 des campagnes importantes qui ne pourront se traduire dans les chiffres qu'ultérieurement.



Meurthe-et-Moselle (54) – Baccarat / Église Saint-Rémy 1954-1957 / Nicolas Kazis, architecte



Grand Est

Alsace

Haut-Rhin (68) – Vieux-Thann
ANCIEN MAGASIN DE LA FILATURE
DUMÉRIL JAEGLÉ ET CIE
DIT BÂTIMENT HERTLIN
 1903-1906
 Place Thierry Mieg
 Alfred Munzer, architecte
 IMH (arrêté du 26/03/2014)

Champagne-Ardenne

Aube (10)-Marcilly-le-Hayer
CHÂTEAU DE CHAUAUDON
 1913
 22, avenue de la Chartreuse
 Hector Guimard, architecte
 IMH (arrêté du 27/02/2014)

Lorraine

Meurthe-et-Moselle (54) – Art-sur-Meurthe
VILLA BICHATON
 1962-1964
 Dominique-Alexandre Louis, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/11/2013

Meurthe-et-Moselle (54) – Azerailles
ÉGLISE SAINT-LAURENT
 1952-1954
 Place Général Hell
 Jean Bourgon, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/11/2013



Meurthe-et-Moselle (54) – Baccarat
ÉGLISE SAINT-RÉMY
 1954-1957
 1, avenue de Lachapelle
 Nicolas Kazis, architecte
 Cl. MH (arrêté du 17/06/2013)

Cet édifice, de style moderne, fut bâti en 1954. Il se compose de deux niveaux : le niveau haut correspond à l'église proprement dite et le niveau bas à la crypte et aux salles de catéchisme. L'église s'organise selon un plan traditionnel en croix latine avec un vaisseau central et deux latéraux. Les murs extérieurs sont constitués de claustras préfabriqués en ciment armé garnis de 4000 dalles de cristal colorées, exécutées par la cristallerie de Baccarat. L'ensemble des vitraux de l'église se répartissent en trois parties : les plaques de cristal de la nef adoptent des motifs abstraits illustrant la



①



②



③

Genèse, les vitraux de part et d'autre du chœur représentent les douze apôtres, enfin, les labyrinthes sur le sol et sur les murs évoquent le chemin du calvaire.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2014

Meurthe-et-Moselle (54) - Briey

GROUPE D'HABITATIONS ①

ÉCOLES MATERNELLE ET PRIMAIRE ② ③

1955 ; 1959 ; 1961

Rue de Napatant

Georges-Henri Pingusson, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013

En 1955, plusieurs familles en quête d'un logement décent se regroupent et fondent la Société coopérative de construction. Sensibilisées par le projet de Pingusson à Briey-en-Forêt, elles y acquièrent un terrain et commandent à l'architecte un ensemble de 49 logements que ce dernier accepte d'intégrer à son plan-masse sous la forme d'habitations en bande. Pingusson décline la répétition de quatre cellules-types qui vont du F4 au F7, répartissant l'ensemble de l'opération en cinq bandes successives de part et d'autre de la voie de desserte afin d'augmenter la densité et d'éviter un déboisement trop important contre lequel il s'est toujours battu.

Le type F5 sert de base avec une distribution simple mais efficace répartie sur deux niveaux d'habitation et un sous-sol de service avec garage, et sur deux travées (2,28 et 3,92 mètres). Les autres types se construisent soit en rétrécissant ou en élargissant d'un mètre la travée la plus large (respectivement type F4 et F6) soit en ajoutant une travée étroite (type F7). Chaque maison bénéficie d'un jardinet d'agrément à l'avant, et d'un jardin de 15 mètres de profondeur à l'arrière desservi par une voie de service.

Au début de l'année 1959, Pingusson se voit confier la construction du groupe scolaire: le programme comprend une école pour filles, une école pour garçons et leurs équipements, ainsi que les logements pour les deux directeurs.

En 1960, le Conseil municipal mandate Pingusson pour le projet d'une école maternelle de six classes, située sur un terrain en pente choisi par l'architecte, à proximité du groupe scolaire. Le choix final d'un module de classe placé en alternance avec une cour qui lui est à chaque fois réservée, offre une isolation acoustique et visuelle exceptionnelle qui favorise la concentration des enfants. De même, après avoir envisagé de placer la salle de repos ronde au débouché du couloir, sur des pilotis qui auraient offert, tout à la fois, un belvédère sur la forêt environnante et une aire de jeu couverte, Pingusson l'installe, pour des raisons pratiques, de plain-pied, à proximité de l'entrée. La structure s'avère des plus simples puisque les murs sont en parpaings recouverts d'enduit. La plupart des fenêtres sont à l'échelle des enfants, tant par leurs proportions que par la hauteur de leurs allèges. C'est à de tels détails que l'on peut juger de l'attention toute particulière que portait l'architecte à ce modeste projet.

Meurthe-et-Moselle (54) - Dommartemont

VILLA PICARD

1956-1958

1, chemin d'Amarce

Dominique-Alexandre Louis, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/11/2013

Meurthe-et-Moselle (54) - Laxou

ÉGLISE SAINT-PAUL RECONVERTIE

EN CENTRE CULTUREL ④ ⑤

1961-1965

Avenue de l'Europe

Pierre Mazerand, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle »

le 20/11/2013



Meurthe-et-Moselle (54) - Lunéville

ÉGLISE SAINT-LÉOPOLD

1953-1954

Rue Viox

Paul Jacquot, architecte

IMH (arrêté du 10/02/2014)

Meurthe-et-Moselle (54) - Marbache

CHAPELLE DE LA VIERGE

AUX PAUVRES

1955

Rue Clémenceau

Dominique-Alexandre Louis, architecte

Vitraux: François Chapis

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle »

le 20/11/2013

Meurthe-et-Moselle (54) - Mercy-le-Bas

CHAPELLE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

1962-1964

Rue des Marronniers

Jacques Duvaux, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/11/2013



④



⑤



Meurthe-et-Moselle (54) – Nancy
CENTRE DE TRANSFUSION
SANGUINE ET DE RÉANIMATION
1961-1964

9, rue Lionnois
Dominique-Alexandre Louis, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/11/2013

La façade rideau à trame régulière s'insère sobrement dans l'alignement du bâti, tandis que les larges surfaces vitrées du rez-de-chaussée marquent l'assise de l'édifice. Dominique-Alexandre Louis a conçu une large verrière couvrant l'atrium central, bureaux, escaliers et coursives. Sa lumière homogène anime une remarquable tapisserie de l'artiste Camille Hilaire. Cette architecture de matériaux bruts : bois, verre, aluminium, où règne la transparence, illustre, comme dans chaque réalisation de Dominique-Alexandre Louis, un réel souci du détail.
©CAUE 54



Meurthe-et-Moselle (54) – Nancy
ÉGLISE SAINTE-ANNE
1956-1960

Rue Guy Ropartz
Pierre Prunet, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/11/2013



Meurthe-et-Moselle (54) – Nancy
CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE MEURTHE-
ET-MOSELLE
1906-1908

40, rue Henri Poincaré
Émile Toussaint, Louis Marchal, architectes
IMH (arrêté du 28/02/2013)



Meurthe-et-Moselle (54) – Saint-Max
GROUPE PAROISSIAL SAINT-MICHEL :
ÉGLISE, CHAPELLE, SALLE DE
CATÉCHISME, LOGEMENTS POUR
LES RELIGIEUX ET LES SCOUTS
1960-1963



Rue Hector Berlioz
Pierre Tauvel, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle »
le 20/11/2013

Meuse (55) – Lahey
VILLA TEINTURIER
1923-1930
28, rue du Général-Porson
Ernest Médard, architecte
IMH (arrêté du 18/07/2013)



Moselle (57) – Boust
ÉGLISE SAINT-MAXIMIN ①
1955-1963
107, rue Saint-Maximin
Georges-Henri Pingusson,
architecte
CL. MH (arrêté du 27/10/2014)



Moselle (57) – Corny-sur-Moselle
ÉGLISE SAINT-MARTIN
1952-1961

Rue Saint-Martin
Georges-Henri Pingusson, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013

L'actuelle église de Corny est construite au centre du village en bordure de la nationale 57, ancienne route principale de Metz à Nancy. Sur plan carré, surmonté d'une coupole circulaire, l'édifice reprend la plupart des thèmes abordés pour le projet de l'église de « Jésus Ouvrier ». Si Pingusson n'a pu y développer complètement le parti de l'autel central, il a néanmoins conservé la disposition rayonnante des bancs des fidèles. Derrière l'autel, une galerie dessert la sacristie. Traitée comme un double mur, cette galerie, à laquelle s'adosse le clocher, isole phoniquement l'espace intérieur du bruit de la route. L'entrée se fait sur les autres faces soit par les bas-côtés, soit par un vestibule conçu dans le même



esprit que celui de l'église de Fleury. [...] Le grand vitrail de l'entrée a fait place à un bouchage économique de blocs de verre récupérés. Quant aux autres vitraux, jugés trop abstraits, ils ont tous été remplacés, à l'exception d'un seul - à droite de l'entrée - qui permet encore d'apprécier leur originalité et leur belle facture dues au talent de Louis-René Petit. [...] Extrait, coll. Itinéraires du Patrimoine, n°147, Georges-Henry Pingusson architecte, l'œuvre lorraine, © Inventaire général, 1997.

Moselle (57) – Forbach
ENSEMBLE DU WIESBERG :
CITÉ DU WIESBERG, LOGEMENTS ①
 1959 ; 1972

Lieu-dit du Wiesberg
 Émile Aillaud, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013
 La cité Wiesberg correspond à sa deuxième opération d'Émile Aillaud dans la ville de Forbach. Dans cette opération, l'architecte propose à nouveau sa vision personnelle de l'urbanisme et de l'habitat. Il poursuit ses recherches sur le plan-masse, outil majeur de son travail sur le cheminement et la rupture de la monotonie induite par la standardisation. Alternant grandes et petites échelles, les espaces publics sont diversifiés et échappent à la forme géométrique régulière. Les tours, à la morphologie singulière, constituent des éléments structurants d'un parcours à la fois complexe, fluide et changeant, générateur d'une dimension poétique. La cité Wiesberg s'inscrit dans la lignée des cités de l'Abreuvoir à Bobigny et des Courtilières à Pantin, en construction au moment de sa conception, mais son plan-masse formule de nouvelles propositions, appliquées par la suite sur une plus grande échelle à la Grande Borne à Grigny et à la Noé à Chanteloup-les-Vignes.

Extrait de l'ouvrage *Les grands ensembles, une architecture du xx^e siècle*, éditions Dominique Carré, 2011

Moselle (57) – Forbach
ÉGLISE NOTRE-DAME DU WIESBERG ②
 1964-1967

Place des Tilleuls
 Émile Aillaud, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013
 Construite entre 1964 et 1967, l'église du Wiesberg illustre une facette moins connue de l'architecture d'Émile Aillaud. Elle représente l'aboutissement de la première phase de construction du quartier du Wiesberg. L'église constitue une nouvelle occasion de mettre en œuvre des formes audacieuses et l'utilisation de la brique contraste avec le béton des immeubles alentours. La conception labyrinthique du quartier se retrouve dans les plans de l'édifice, régi par les principes d'introversion et de repli chers à l'architecte. Un mur de 200 mètres de long constitue l'enveloppe extérieure des deux chapelles ovales, séparées par une allée dont la pente évoque le chemin du calvaire. Elle dessert la sacristie, la salle paroissiale et un jardin clos avec un bassin. Ce bâtiment est aussi le fruit d'une collaboration avec Fabio Rieti, qui a peint les briques du mur extérieur de la sacristie.

Extrait de la monographie *La cité du Wiesberg* coll. « Architectures du xx^e siècle », éd. Ministère de la Culture et de la Communication, 2015



Moselle (57) – Forbach
GROUPE SCOLAIRE LOUIS HOUPERT
DU WIESBERG

1961-1966
 Rue du Wiesberg
 Émile Aillaud, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013

STADE DU SCHLOSSBERG
 1957-1964

Parc municipal
 Émile Aillaud, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013



Moselle (57) – Metz
ÉGLISE SAINT-PIERRE
 1956-1960

2, rue de la Chabosse, Lieu-dit Borny
 Georges-Henri Pingusson, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013



Moselle (57) – Moussey
ENSEMBLE DE BATAVILLE :
USINE ET CITÉS OUVRIÈRES,
PARC, STADE, PISCINE, ÉGLISE,
ÉQUIPEMENTS SOCIAUX ③
 1932-1966

également implanté sur la commune de Réchicourt-le-château

Lydie Gahura Frantisek, Vladimir Karfik,
 M. Vymétalik ; Joseph Denny ;
 Vladimir Janyta, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013

BÂTIMENT DE L'ADMINISTRATION
ET CANTINE

1932-1966
 également implanté sur la commune de Réchicourt-le-château

Lydie Gahura Frantisek, Vladimir Karfik,
 M. Vymétalik, Joseph Denny, Vladimir Janyta,
 architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013

IMH (arrêté du 17/04/2014)



Moselle (57) – Saint-Avold
CITÉ MÉLUSINE, MAISONS
D'INGÉNIEURS ET IMMEUBLES
DE BUREAUX
1947-1949

Rue Mélusine
Émile Aillaud, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/12/2013

Vosges (88) – Contrexéville
GARE FERROVIAIRE
ET ROUTIÈRE
1931-1932

242, avenue du Roi Stanislas
Max Sainsaulieu, architecte
IMH (arrêté du 11/06/2013)

Vosges (88) – Domrémy-la-Pucelle
BASILIQUE
SAINTE JEANNE D'ARC
1881-1934

Lieu-dit Le Bois Chenu
Paul Sédille, Georges Demay, architectes
Cl. MH (arrêté du 28/05/2013)

Vosges (88) – Raon-l'Étape
MUSÉOMOTEL,
ANCIEN MOTEL L'EAU VIVE ①
1967-1971

Île Häusermann
Pascal Häusermann, architecte
Cl. MH (arrêté du 9/07/2014)
Architecte spécialisé dans les maisons bulles et l'architecture organique, Pascal Häusermann est le concepteur de ce groupe hôtelier composé de neuf cellules et d'un groupe service comprenant la cellule du gardien. L'architecte s'appuie sur un principe reliant le fonctionnel à l'esthétique, plaçant l'Homme au cœur

du projet de construction. La forme ronde des coquilles s'inspire de la nature et s'avère proche de la sculpture. Il fait également appel à la technique du voile de béton projeté et de matériaux issus de l'industrie.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2015

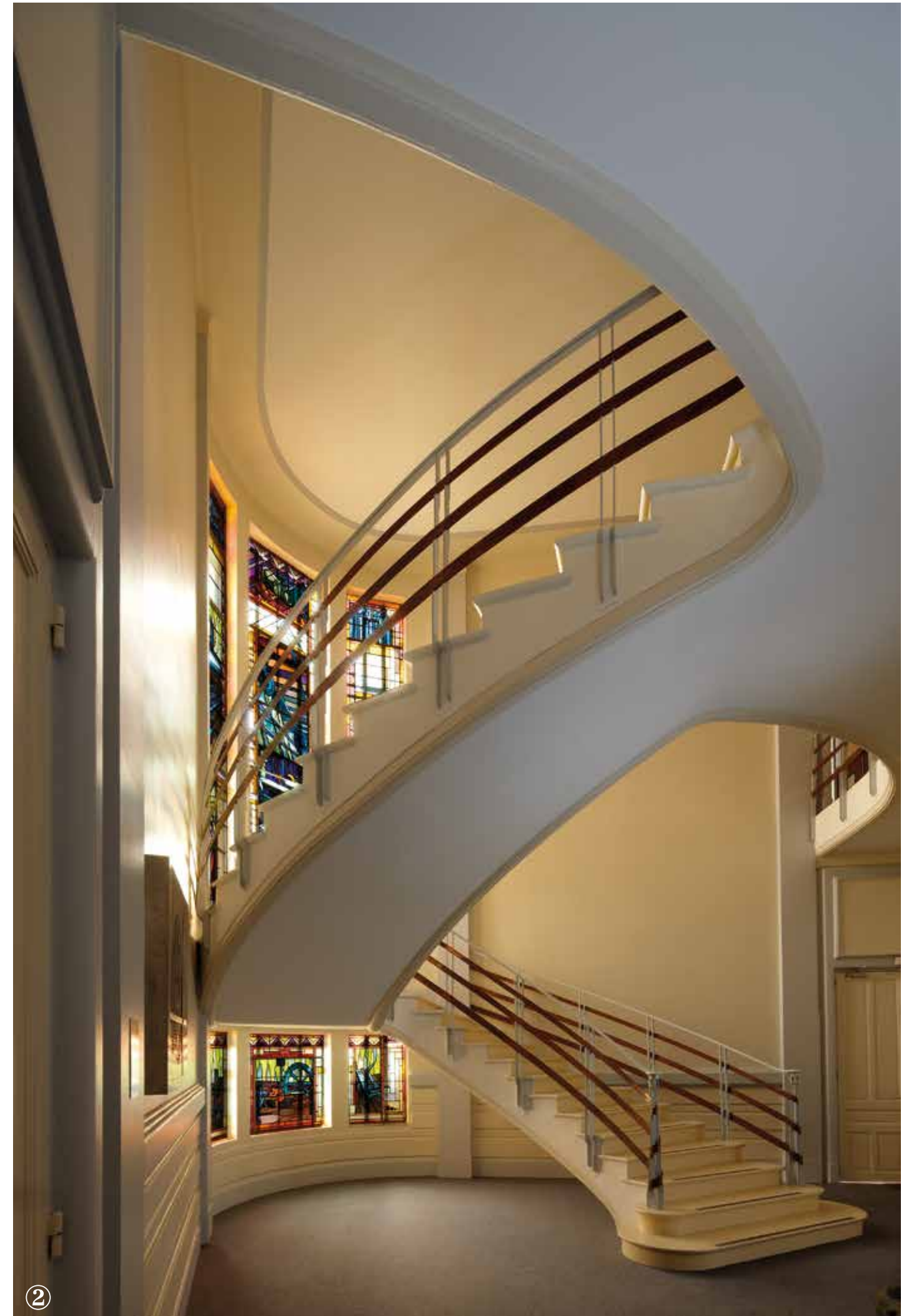


Vosges (88) – Saint-Dié
SIÈGE SOCIAL USINE GANTOIS ②
1935-1936

25, rue des 4 Frères Mougeotte
Édouard de Mirbeck, M. Fiquet, architectes
IMH (arrêté du 18/07/2013)

Construit entre 1935 et 1936, le siège social de l'usine Gantois comporte une structure en béton armé. L'édifice affecte un plan irrégulier, composé de deux corps de bâtiments longitudinaux, développés sur trois ou quatre niveaux, assemblés en V et articulés autour d'une rotonde. La composition architecturale manifeste un souci d'ordre et de symétrie correspondant au classicisme des années 1930. La rotonde, qui domine l'ensemble, est ornée d'une grande porte aux ferronneries Art Déco et d'un bas-relief représentant l'emblème de l'entreprise, un rhinocéros. Seuls le vestibule d'entrée, la cage d'escalier ainsi que le bureau directorial ont conservé leurs dispositions d'origine.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2014





Gironde (33) – Bordeaux / Caisse d'épargne Mériadeck 1964-1977 / Edmond Lay, architecte



Nouvelle-Aquitaine

Aquitaine

Dordogne (24) – Saint-Astier

MONUMENT AUX MORTS

1920-1922

Place de la Victoire

A. Prodolliet, architecte

A. Pugnet, sculpteur

IMH (arrêté du 21/10/2014)

Dordogne (24) – Sarliac-sur-l'Isle

MONUMENT AUX MORTS

1927

Square du monument

Robert Lafaye, architecte

A. Pugnet, sculpteur

IMH (arrêté du 21/10/2014)

Dordogne (24) – Terrasson-Lavilledieu

MONUMENT AUX MORTS

1920-1922

Place de la Libération

A. Prodolliet, architecte

A. Pugnet, sculpteur

IMH (arrêté du 21/10/2014)



Gironde (33) – Bordeaux

CAISSE D'ÉPARGNE MÉRIADECK

1964-1977

61, rue du château d'eau

Edmond Lay, architecte

IMH (arrêté du 24/03/2014)



Gironde (33) – Bordeaux

CASERNE DES POMPIERS

DE LA BENAUGE

1950-1958

7, quai Deschamps ; 1, rue de Benaugue

Claude Ferret, Adrien Courtois, Yves Salier, architectes

IMH (arrêté du 22/09/2014)

Composant avec l'environnement du fleuve et l'architecture bordelaise du 18^e siècle, Claude Ferret, et ses élèves Adrien Courtois et Yves Salier conçoivent, en 1950, cette caserne de pompiers. Un vaste socle, parallèle au quai, contient un garage et des ateliers. Sur ce socle, repose une barre de 5 niveaux construits sur pilotis, comprenant 40 logements tournés vers le fleuve. À l'arrière, côté ville, différents corps de bâtiments également en béton armé, abritent les diverses fonctions professionnelles (services administratifs, suite de garages et d'ateliers) et s'articulent autour d'une cour centrale. Côté fleuve, une façade en aluminium (rouge) conçue par Jean Prouvé soulignait les éléments structurels de l'architecture et mettait en valeur les balcons (les plaques ont été remplacées lors d'une restauration). La tour de séchage vient en contre-point vertical de la composition. L'utilisation de différents traitements de toitures et de couleurs primaires (loggias rouges, volets jaunes) apporte une lisibilité des fonctions des volumes indépendants. Les déplacements piétonniers et automobiles s'inscrivent dans des formes autonomes telles que la rampe d'accès, la rue surélevée ou les escaliers hélicoïdaux hors-œuvre enroulés autour des mâts de descente.

Base Mérimée ©MC, Direction générale des Patrimoines, 2014 : Clémence Préault ; Anne Laborderie.

Gironde (33) – Bordeaux
MONUMENT AUX MORTS

1928-1929
Place de l'église Saint-Bruno
Jacques D'Welles, architecte
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Gironde (33) – Donnezac
MONUMENT AUX MORTS

1920-1923
Jules Déchin, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Gironde (33) – Libourne
MONUMENT AUX MORTS

1926
Jardin du poilu
Henri-Jean Moreau, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Gironde (33) – Pessac
MAISON VRINAT
DU LOTISSEMENT FRUGÈS

1925-1926
4, rue des Arcades
Édouard Jeanneret dit Le Corbusier,
Pierre Jeanneret, architectes
[IMH \(arrêté du 10/09/2009\)](#) ; [Cl. MH. \(04/04/2013\)](#)

Gironde (33) – Pessac
MAISON DU LOTISSEMENT FRUGÈS
DE TYPE QUINCONCE

1925
32, rue Henri-Frugès
Édouard Jeanneret dit Le Corbusier,
Pierre Jeanneret, architectes
[IMH \(arrêté du 10/09/2009\)](#) ; [Cl. MH \(12/06/2013\)](#)

Gironde (33) – Pessac
MAISON DU LOTISSEMENT
FRUGÈS DE TYPE GRATTE-CIEL

1925-1926
4, rue Le-Corbusier
Édouard Jeanneret dit Le Corbusier,
Pierre Jeanneret, architectes
[IMH \(arrêté du 10/09/2009\)](#) ; [Cl. MH 04/04/2013](#)

Gironde (33) – Pessac
MAISON DU LOTISSEMENT
FRUGÈS DE TYPE ZIG-ZAG

1925-1926
27, rue Xavier-Arnozan
Édouard Jeanneret dit Le Corbusier,
Pierre Jeanneret, architectes
[IMH \(arrêté du 10/09/2009\)](#) ; [Cl. MH \(04/04/2013\)](#)

Gironde (33) – Podensac
MONUMENT AUX MORTS DE LA
GUERRE DE 1870 ET DE LA GUERRE
DE 1914-1918

1907 ; 1923
Place Gambetta
M. Brosson, architecte communal ;
Jules Dufau, entrepreneur ;
Jules Pendariès, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Gironde (33) – Podensac
MONUMENT AUX MORTS
DE LA GUERRE DE 1914-1918

1922-1923
Cimetière municipal
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Gironde (33) – Sainte-Foy-la-Grande
MONUMENT AUX MORTS

1923
Boulevard Garrau ; boulevard Bert
Louis Arretche, architecte
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Gironde (33) – Samonac
MONUMENT AUX MORTS

1920
Place de l'église
E. Raoul, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)



Gironde (33) – Villegouge
MONUMENT AUX MORTS

1925
Place de l'église
M. Perrier et François-Maurice Roganeau,
sculpteurs
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Landes (40) – Banos
MONUMENT AUX MORTS

1921
Placette du Chanoine-Descorps
Jean-Baptiste Descorps, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Landes (40) – Bascons
MONUMENT AUX MORTS

1921
Place de l'église
Marcel Canguilhem dit Cel-le-Gaucher,
sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Landes (40) – Brocas
ÉGLISE SAINT-JEAN

1930
Léonce Léglise, Franck Bonnefous,
architectes
[IMH \(arrêté du 06/08/2013\)](#)

Landes (40) – Castets
MONUMENT AUX MORTS

1923-1924
Rue Serret ; rue Castetbert
Édouard Cazaux, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)



Landes (40) – Dax
ARÈNES

1913-1932
Parc Théodore-Denis
Albert Pomade, architecte
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Les arènes ont été édifiées en 1913 sur un terrain re-haussé et réaménagé pour la circonstance: le parc Théodore-Denis. Bâties en béton armé sur le modèle des arènes espagnoles, ces arènes mixtes pouvaient accueillir 5500 places. Devenues trop exigües, elles ont été agrandies par rehaussement d'un niveau de gradins. Les nouvelles arènes de 8000 places sont inaugurées en 1932.

Base Mérimée ©Monuments historiques, 2014

Landes (40) – Labenne
MONUMENT AUX MORTS

1925-1927
Place de l'église
Louis Gomez, architecte
Lucien Danglade, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)

Landes (40) – Labrit
MONUMENT AUX MORTS

1922
Place de l'église
Robert Wlérick, sculpteur
[IMH \(arrêté du 21/10/2014\)](#)



Landes (40) – Misson
MONUMENT AUX MORTS
 1920

Place de l'église
 François-Joseph Cazalis, architecte
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Landes (40) – Perquie
MONUMENT AUX MORTS
 1923

Cimetière
 Constructeur: Marbrerie Aire-sur-Adour
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Landes (40) – Peyrehorade
MONUMENT AUX MORTS
 1926

Place Aristide-Briand
 Constructeur: Marbreries générales Gourdon
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Landes (40) – Uza
MONUMENT AUX MORTS
 1926

Étang des Forges
 Henri Charlier, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Agen
MONUMENT AUX MORTS
 1923-1924

Place Armand-Fallières
 Daniel Bacqué, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Casteljaloux
MONUMENT AUX MORTS
 1922

Place Jean-Jaurès
 Daniel Bacqué, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Clairac
MONUMENT AUX MORTS
 1922

Jardin public
 Eugène Delpech, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Couthures-sur-Garonne
MONUMENT AUX MORTS
 1920-1922

Rue de la Poste; rue des Tilleuls
 Paul Laguiens, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Marmande
MONUMENT AUX MORTS
 1923

Place du 11-novembre
 Raoul-Eugène Lamourdedieu, Jean Rabiant, Thomas, sculpteurs
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Mézin
MONUMENT AUX MORTS
 1925

Place de l'église
 Albert Pomade, architecte
 Daniel Bacqué, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Saint-Maurin
MONUMENT AUX MORTS
 1924

Place de l'église
 Jean Descomps, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Lot-et-Garonne (47) – Sauveterre-la-Lémance
MONUMENT AUX MORTS
 1923

Place des Platanes



Pyrénées-Atlantiques (64) – Anglet
ÉGLISE SAINTE-MARIE ①
 1930

Avenue de la Chambre d'Amour
 Pierre Fonterme, architecte
 IMH (arrêté du 24/03/2014)



Pyrénées-Atlantiques (64) – Arcangues
VILLA BERRIOTZ
 1930

Louis Süe, architecte
 IMH (arrêté du 19/09/2013)
 Alors au sommet de sa gloire, le grand couturier Jean Patou (1887-1936) ouvre en 1925 une succursale à Biarritz. Séduit par la région, il fait l'acquisition quatre ans plus tard d'une propriété boisée de 36 hectares au milieu de laquelle il fait construire par son architecte attitré et ami Louis Süe (1875-1968) une résidence de villégiature. L'aménagement paysager est confié à Jean-Claude Nicolas Forestier (1861-1930). « Les contraintes du programme étaient considérables. Le grand couturier exigeait une réalisation qui soit à la fois le reflet de son image de marque et de sa philosophie qui se veut classique et moderne. Elle devait être en outre d'un goût parfait et dans la pure tradition française. La distribution devait s'adapter aussi bien à de grandes réceptions qu'à des réunions intimes. Enfin, le vocabulaire architectural devait s'harmoniser avec les traditions locales » (Susan Day). Louis Süe répondra en totalité à ce programme difficile et signera là, sans doute, son œuvre maîtresse. Depuis son achèvement en 1931, la villa a conservé l'intégralité de son décor et du mobilier voulu par Jean Patou.
Extrait base Agrégée, rédactrice Christine Prinnet

Pyrénées-Atlantiques (64) – Bayonne
MONUMENT AUX MORTS
 1923

Anciens remparts
 Émile Molinié, Charles Nicod, Albert Pouthier, architectes
 Lucien Brasseur, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)



Pyrénées-Atlantiques (64) – Biarritz
MONUMENT AUX MORTS
 1922

Édouard Cazaux, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Pyrénées-Atlantiques (64) – Bielle
MONUMENT AUX MORTS
 1924

Jean Caresse, architecte
 Albert-Constant Jouanneault, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Pyrénées-Atlantiques (64) – Hendaye
MONUMENT AUX MORTS
 1921

Henry Martinet, Louis Adamski, architectes
 Paul Ducuing, sculpteur
 IMH (arrêté du 21/10/2014)

Pyrénées-Atlantiques (64) – Pau
PALAIS SORRENTO
DIT AUSSI
CASTET DE L'ARRAY ②
 1900-1905

Avenue Trespoe
 Henry Martinet, architecte
 IMH (arrêté du 13/01/2014)

Pyrénées-Atlantiques (64) – Pau
MONUMENT AUX MORTS

1922

Boulevard des Pyrénées

Henry Challe, architecte

Georges Vézé, sculpteur

IMH (arrêté du 21/10/2014)

Pyrénées-Atlantiques (64) – Urrugne
MONUMENT AUX MORTS

1922

Lucien Danglade, sculpteur

IMH (arrêté du 21/10/2014)

Poitou-Charentes

Charente (16) – La Couronne
MAISON LACROIX

1910 ; 1930

131, route de Breuty

Eugène Bureau, architecte paysagiste

IMH (arrêté du 30/12/2013)

Vienne (86) – Poitiers
ÉGLISE SAINTE-THÉRÈSE-
SAINTE-JEANNE D'ARC

1935

Jean-Baptiste Perlat, architecte

Marie Baranger, peintre

IMH (arrêté du 20/09/2013)

Limousin

Corrèze (19) – Neuvic
STATUAIRE PROZYNSKI
ET JARDIN PUBLIC

1932 ; 1949

Place de la Mairie

Maurice Mellon, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » en 2009

IMH (arrêté du 11/09/2013)

Corrèze (19) – Tulle
BAINS-DOUCHES

1907-1910

Pont de la Barrière

Joseph Auberty, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » en 2009

IMH (arrêté du 12/02/2013)

Creuse (23) – Aubusson
MAISON DENHAUT

1900

7 bis, rue des Fusillés

François Denhaut, entrepreneur

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013

Creuse (23) – Evaux-les-Bains
PONT SUSPENDU
DE SAINT-MARIEN

1921

Rivière Tardes

Société anonyme des Forces

hydrauliques du cher

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013

Creuse (23) – Faux-la-Montagne
BARRAGE ①

1945-1953

Rivière Le Dorat, route départementale 992

Alexandre Sarraizin, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013

Creuse (23) – Felletin
ATELIERS DE TAPISSIER ET
DE TISSAGE ET BUREAUX PINTON ②

1943

9, rue Préville

Jean Willerval, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013

L'ensemble architectural dessiné par Jean Willerval comprend trois corps de bâtiments de taille différente, juxtaposés les uns contre les autres. Couvert d'un toit à un pan en matériau synthétique, rappelant les toitures en shed caractéristiques des constructions industrielles de la 2^e moitié du 19^e siècle et de la 1^{re} moitié du 20^e siècle, l'usine présente une facture moderniste. Les ouvertures de taille importante, séparées par des bandeaux de couleur jaune, sont concentrées sur les façades nord (permettant une luminosité moins soumise aux aléas de l'ensoleillement) et insérées à la toiture. L'enduit blanc, couvrant tout l'ensemble architectural, contraste avec les éléments de couleur jaune et forme ainsi une rythmique (évoquant du néoplasticisme). Les ateliers et les différents espaces intérieurs sont articulés autour d'un escalier rampe sur rampe, en bois, et une salle d'exposition à éclairage zénithal.

Extrait base Mérimée. © Inventaire général, 2014 ; rédactrice
Jehanne Lazaj.

Creuse (23) – Guéret
STATION-SERVICE

1977

Angle avenue du Général-de-Gaulle

et avenue du Dr Manouvrier

Pierre Filloux, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013

Creuse (23) – Mérinchal
VILLA ET JARDIN

1982

9, rue de la Potence

Michel Bourdeau, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013

Creuse (23) – Sainte-Feyre
ROTONDE DU CENTRE MÉDICAL
NATIONAL MGEN ALFRED-LEUNE :
SALLE À MANGER DU SANATORIUM

1953

Route des Bains

Marcel Astorg, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013

Haute-Vienne (87) – Limoges
MAISON DU PEUPLE

1936

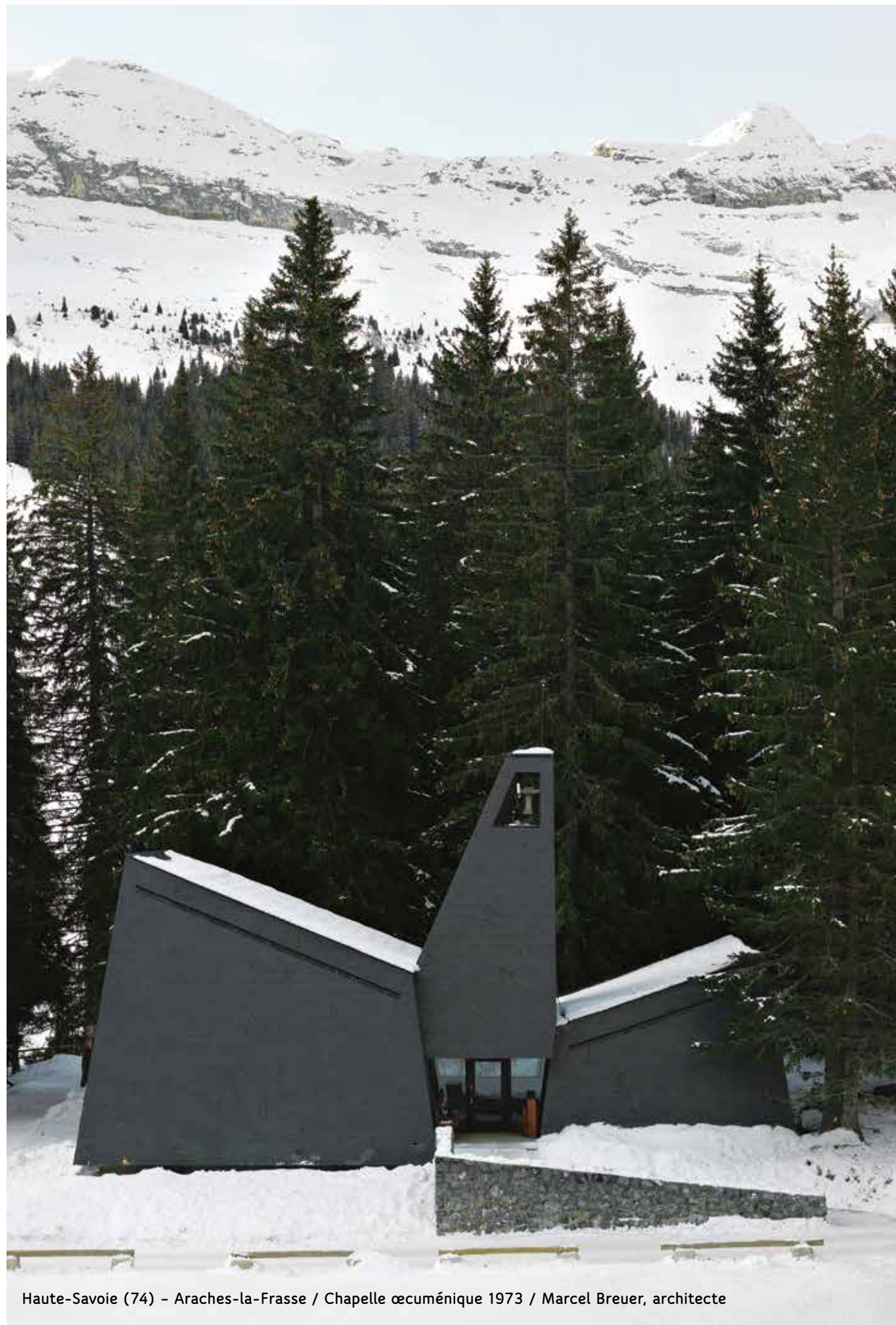
24, rue Charles-Michel

Léon Faure, Pierre Parot, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » en 2002

IMH (arrêté du 25/09/2014)





Haute-Savoie (74) – Araches-la-Frasse / Chapelle œcuménique 1973 / Marcel Breuer, architecte



Auvergne Rhône-Alpes

Rhône-Alpes



Ain (01) – Bourg-en-Bresse
CHAPELLE SAINTE-MADELEINE
 1933-1935
 13, avenue de la Victoire
 Georges Curtelin, architecte;
 Jean Coquet, décorateur; Joseph Belloni, sculpteur; Amédée Cateland, orfèvre
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/05/2012
 IMH (arrêté du 22/10/2013)



Rhône (69) – Lyon 5^e
ANCIEN HÔPITAL DEBROUSSE
 1904-1909
 29, rue Sœur-Bouvier
 Georges Blachier, Ernest Dumontier, architectes
 IMH (arrêté du 30/09/2013)



Haute-Savoie (74) – Araches-la-Frasse
CHAPELLE ŒCUMÉNIQUE
 1973
 Station de sports d'hiver de Flaine
 Marcel Breuer, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 10/03/2003
 Cl. MH (arrêté du 4/12/2014)

La chapelle, inaugurée en 1973, conjugue à la fois l'intérêt de l'architecte Marcel Breuer, dans les années



①

trente, pour le pliage des matériaux dans le meuble, par exemple, et ses recherches, à partir des années 50, sur le modelage des volumes. L'édifice s'apparente à une sculpture composée de trois masses à facettes, imbriquées les unes dans les autres. La chapelle reprend également la volonté d'expression du matériau et de recherche de l'abstraction qui traversent toute l'œuvre de Breuer. Par ailleurs, la fonction est respectée et l'on retrouve tous les attributs, y compris le mobilier liturgique, d'un lieu de culte édifié par Vatican II.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2015

Haute-Savoie (74) – Evian-les-Bains

BUVETTE DE LA SOURCE CACHAT

(ANCIENNE)

1903

19, rue Nationale, rue du Griffon-Cachat

Jean Hébrard, architecte

Cl. MH (arrêté du 15/05/2013) préalablement IMH

(arrêté du 21/04/1986)

Haute-Savoie (74) – Evian-les-Bains

BUVETTE DE LA SOURCE CACHAT

DITE BUVETTE PROUVÉ-NOVARINA ① ②

1956-1958

Avenue Jean Léger

Maurice Novarina, Jean Prouvé, architectes

Raoul Ubac, André Beaudin, peintres

Cl. MH (arrêté du 15/05/2013) préalablement IMH

(arrêté du 3/06/1986)

Occupant le site de l'Hôtel de Paris, détruit par un incendie, la nouvelle buvette de la source Cachat est construite pour la Société des eaux minérales d'Evian de 1956 à 1958. Son architecte Maurice Novarina fait appel à l'architecte-constructeur Jean Prouvé pour la conception de la structure, une ossature de béquilles en tôle pliée avec une couverture en bacs d'aluminium. L'espace rectangulaire et divisé en trois parties (buvette, coin de repos et salle de musique) par deux murs-paravents décorés de mosaïques, l'un par le peintre Raoul Ubac et l'autre par le peintre André Beaudoin.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2015





Doubs (25) – Chaux-Neuve / La tour des juges du tremplin de ski 1989-1990



Bourgogne Franche-Comté

Côte-d'Or (21) – Dijon

HÔTEL DES POSTES OU POSTE GRANGIER

1909-1932

8-12, place Grangier ; 2-10,
Rue Jean Renaud ; 1-7, rue du Temple ;
15, boulevard de Brosses

Louis Perreau, Gilles Delavault
(extension 1932), architectes

IMH (arrêté du 2/12/2013)



Nièvre (58) – Clamecy

USINE SPCC ACTUELLEMENT USINE SOLVAY

1937 ; 1951

Cité Saint-Roch

René Allard, architecte ;

Robert Pouyaud, sculpteur

IMH (arrêté du 24/06/2014)



Nièvre (58) – Nevers

VILLA MAUGUIÈRE

1959

13, route des Saulaies

Otto Müller, architecte

IMH (arrêté du 30/09/13)

Cette villa fut construite en 1959 par l'architecte Otto Müller dans la continuité du Mouvement moderne des années 1920-1930. Elle présente l'apparence d'une architecture de type poteaux-dalle, dans le style de Le Corbusier. Cependant, son architecture se révèle traditionnelle et classique dans sa conception, à partir de dalles et de béton. Elle se caractérise également par l'importance donnée aux toits-terrasses et patios. En façade, le béton peint et le carrelage de couleur prédominent. Les intérieurs, lumineux et confortables, sont conservés dans une intégrité proche de leur état d'origine. Base Mérimée © Monuments historiques 2014

Saône-et-Loire (71) – Châlon-sur-Saône

ESPACE DES ARTS ET MAISON DES SPORTS ANCIENNEMENT MAISON DE LA CULTURE ET DES SPORTS

1960

5 bis, avenue Nicéphore-Niepce

Daniel Petit, architecte

IMH (arrêté du 30/09/2013)



Saône-et-Loire (71) – Mazille

CARMEL DE LA PAIX ① ②

1967

Lieu-dit Chaumont

Josep-Lluís Sert, architecte

IMH (arrêté du 30/09/2013)

En 1967, les responsables carmélites confient à l'un des plus illustres architectes espagnols du Mouvement moderne, Josep Lluís Sert, la mission de bâtir un lieu propre à la réforme de leurs pratiques. Sa rigueur et sa quête de simplicité et de perfection ainsi que son attachement au paysage ont permis de donner corps à une architecture moderne, exempte de décor, et entièrement tournée vers le dialogue avec les éléments naturels environnants. Elle apparaît également comme une source d'innovation dans l'expression et l'usage du béton.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2014

Yonne (89) – Saint-Julien-du-Sault

MAISON LES 3 COUPÔLES ③

1968

Bois des Sèves

Jean Daladier, architecte ;

Jean Degottex, décorateur

IMH (arrêté du 30/09/2013)

MAISON LA GÉODE ④

1972

Bois des Sèves

Jean Daladier, architecte ;

Jean Degottex, décorateur

IMH (arrêté du 30/09/2013)

MAISON CONTREPOINT ⑤

1970

Bois des Sèves

Jean Daladier, architecte ;

Jean Degottex, décorateur

IMH (arrêté du 30/09/2013)

MAISON L'HERMITAGE 1982 ⑥

Bois des Sèves

Jean Daladier, architecte ;

Jean Degottex, décorateur

IMH (arrêté du 30/09/2013)

Il s'agit de quatre maisons expérimentales créées par l'architecte Jean Daladier afin de tester de nouvelles formules constructives, reflets de l'avant-gardisme des Trente Glorieuses et de l'expérimentation artistique et architecturale de l'époque. Les maisons, dénommées « Les trois coupôles » (1968), « Contrepoint » (1970), « La Géode » (1972) et « L'Hermitage », plus tardive, sont implantées au cœur d'une clairière aménagée en jardin avec un important travail de paysage au niveau des lisières et du cadrage des vues vers et depuis les maisons. Certaines présentent des intégrations architecturales et des œuvres d'art de Jean Degottex, scellées dans leurs murs ou leur jardin.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2014



Yonne (89) – Sens
IMMEUBLE DE RAPPORT ART
NOUVEAU
1907
2, boulevard de Maupéou
Georges-Léon Richardot, architecte
IMH (arrêté du 25/06/2013)

Yonne (89) – Sermizelles
CHAPELLE NOTRE-DAME D'ORIENT
1958
Lieu-dit Malakoff
Marc Hénard, architecte-conseil
Cl. (arrêté du 2/07/2013) préalablement IMH (arrêté du 18/04/2012)

Franche-Comté



Doubs (25) – Aissey
ÉGLISE
1954-1957
Place de l'église
Albert Rouch, E. Barrès, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014

Petite église dont l'intérêt architectural repose sur son mode de construction à travers l'expression de la structure en béton peint. Celle-ci est visible à l'extérieur particulièrement au niveau du clocher et du bas coté Est où son dessin semble être une réinterprétation contemporaine des contreforts gothiques. Elle est également visible à l'intérieur grâce au remplissage par des matériaux différents comme la pierre ou le bois entre les portiques béton. La lumière naturelle pénètre abondamment à l'intérieur de l'édifice mais de façon spécifique selon la nature de l'espace à éclairer.

Béatrice Rénahy

Doubs (25) – Audincourt
ÉGLISE DE L'IMMACULÉE
CONCEPTION
1929-1932
Grande rue
Dom Bellot (Paul Louis Denis Bellot), architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 29/06/2004
Cl. MH (arrêté du 20/03/2013)



Doubs (25) – Besançon
ÉGLISE SAINT-LOUIS-DE-MONTRAPON
1962-1968
28, avenue Montrapon
Robert et Rémi Le Caisne, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014

Bel exemple d'architecture dite «brutaliste» des années cinquante dans laquelle les différents matériaux mis en œuvre restent bruts (l'exemple le plus connu en France étant celui des maisons Jaoul réalisées par Le Corbusier à Neuilly en 1958). Les matériaux employés ici sont le béton, parfaitement mis en œuvre grâce à des coffrages soignés et la pierre. Les rapports entre les éléments sont précis, comme le montre le jeu des articulations entre les poutres de l'auvent qui protègent le parvis ou bien encore celui des poutres qui supportent le plan de la toiture. En venant reposer sur le mur de pierre sans encastrement, elles accentuent l'effet de légèreté de celle-ci tout en ménageant un espace dans lequel s'insèrent de fines ouvertures horizontales destinées à assurer l'éclairage naturel.

Béatrice Rénahy



Doubs (25) – Besançon
LYCÉE CLAUDE-NICOLAS-LEDOUX
1991
14, rue Alain Savary
Bernard Quirot, Pascal Blaise, Stéphane Jousselin, Denis Lhoste, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014

Doubs (25) – Besançon
ENSEMBLE « LES ÉPOISSES »
DE PLANOISE
1967-1969
ZUP de Planoise ;
11-13, avenue de Bourgogne
Maurice Novarina, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014



Doubs (25) – Chaux-Neuve
LA TOUR DES JUGES DU TREMPIN DE SKI
1989-1990
Lieu-dit Le Lernier, parc nordique
Gérard Boucton, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014
Exemple d'architecture fonctionnaliste dans laquelle la forme découle de la fonction. Les éléments du programme sont retranscrits sans compromis en fonction des possibilités offertes par les techniques de construction. Il en résulte une sorte d'évidence dans la composition et le parti pris architectural notamment dans son rapport avec l'inclinaison de la piste et son rôle de poste d'observation.

Béatrice Rénahy



Doubs (25) – Montbéliard
GYMNASE VIETTE
1986
3, rue des Courts Cantons
Jacques Mattern, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014



Doubs (25) – Montbéliard
LYCÉE JULES VIETTE
1957-1960
1 B, rue Pierre-Donzelot
Pierre Lauga ; Claude Brandon, Marc Vigneron, François Solmon, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014



Doubs (25) – Montbéliard
LOTISSEMENT DU BOIS
DE COURCELLES
1971-1975
8-38, rue de l'Aérodrome ;
25-27, rue Hélène-Boucher
Jacques Mattern, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014

Au-delà de la qualité architecturale de chaque maison conçue par l'architecte Mattern, c'est ici l'ensemble du lotissement qui présente du point de vue urbain un réel intérêt. Chaque maison est disposée avec justesse sur le terrain en fonction de l'orientation et de l'adaptation au sol. L'absence de clôture, à l'inverse du lotissement traditionnel, permet d'établir un rapport très étroit entre les constructions et le paysage, à l'image des lotissements anglo-saxons.

Au final, il n'y a plus de distinction entre l'espace paysagé naturel environnant et les jardins privatifs entourant chaque maison. Il est à noter que cet ensemble des années 70 n'a absolument pas été altéré.

Béatrice Rénahy



Jura (39) – Dole
CENTRE COMMERCIAL DES MESNILS
PASTEUR ET LOGEMENTS COLLECTIFS
 1967-1968
 Entrée de la ZUP des Mesnils
 Maurice Novarina, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014

Jura (39) – Morbier
USINE GIROD MÉDIAS
 1938
 83-93, route Blanche
 Joseph Duboin, Lucien Fraenkel, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014



Haute-Saône (70) – Luxeuil-les-Bains
RESTAURANT « LAC DES 7 CHEVAUX »
 1959
 Rue des 7 chevaux
 Architecte inconnu
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014
 Exemple typique de l'architecture de loisir de « l'après-guerre ». Les signes de « l'architecture internationale » dite paquebot sont encore très présents dans cet édifice à travers notamment les hublots, la cheminée, les ponts et les coursives.
 Cette écriture est une réponse particulièrement adaptée au site dans lequel elle se situe, même si la courbe de la terrasse extérieure d'origine est aujourd'hui atténuée du fait d'aménagements ayant conduit à sa fermeture par des baies vitrées.
Béatrice Rénahy



Haute-Saône (70) – Luxeuil-les-Bains
CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-AILES ①
 1956-1957
 Rue du Stade
 Eugène et Jean-Paul Chauliat, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014
 Par la finesse de ses lignes particulièrement épurées grâce à l'utilisation du béton armé, cette modeste église affiche un caractère résolument futuriste. La composition repose sur un assemblage précis des volumes, un jeu entre les pleins et les vides et un juste équilibre entre lignes verticales, horizontales, incurvées et inclinées. Cette richesse de formes est très justement atténuée par l'emploi d'une unique teinte sur l'ensemble de l'église. Sa façade principale est dotée de vitraux sur toute sa surface.
Béatrice Rénahy



Haute-Saône (70) – Luxeuil-les-Bains
STADE
 1936-1938
 39, rue du Maréchal-Turenne
 Paul Giroud, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014
 Architecture au dessin rigoureux, dans la continuité de la production architecturale des années vingt comme celle de Robert Mallet-Stevens par exemple. Cette tribune présente côté public, une façade représentative parfaitement symétrique, constituée de deux corps de bâtiments couronnés par un unique auvent horizontal. Côté stade, c'est l'expression purement fonctionnelle de la structure en porte à faux de l'auvent abritant les spectateurs qui domine. Rénovée récemment, elle a malheureusement perdu le mât en béton très bien dessiné qui marquait son entrée.
Béatrice Rénahy



Haute-Saône (70) – Chemilly
MAISON KIELWASSER ②
 1963-1964
 André Maisonnier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014
 Cette remarquable maison très « moderne » de André Maisonnier reflète les possibilités offertes par les matériaux comme le métal pour le revêtement des façades ou bien le béton avec la réalisation de la dalle de la maison posée en porte à faux sur son socle ou l'escalier dont la plastique résulte de la nature même du matériau coulé en place. Cette maison est un véritable témoignage de l'importance qu'a eu Le Corbusier sur la conception architecturale dans le monde en général et en Franche-Comté en particulier. Elle reste un exemple unique dans la région.
Béatrice Rénahy



Haute-Saône (70) – Vesoul
ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR
 1913-1914
 Rue Jules-Ferry
 Eugène Guillemot, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014



Haute-Saône (70) – Vesoul
MAISON PETITPERRIN
 1964-1965
 67, rue Saint-Martin
 Jean Petitperrin, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 16/10/2014
 Cette petite maison très simple exprime bien l'influence de l'architecture nordique et plus particulièrement celle d'Alvar Aalto dans les années 60 en France. Elle met en œuvre une organisation spatiale intérieure à la fois très fluide mais chaque lieu de vie est parfaitement bien identifié grâce à la position des fenêtres ou l'usage de matériaux différents.
 À l'extérieur, c'est une maison ancrée au terrain naturel, orientée de façon à bénéficier de la vue et de l'ensoleillement et qui reprend les mêmes principes de fluidité par l'absence de clôture tout en indiquant clairement la limite entre public et privé. La mise en œuvre de matériaux différents répond à l'usage interne de la construction (béton pour le rez-de-jardin où se trouve l'agence d'architecture et bois et verre pour l'étage abritant les espaces de vie).
Béatrice Rénahy



Territoire-de-Belfort (90) – Belfort
GARE SNCF
 1936-1939
 4, avenue Wilson
 Jules Bernaut, architecte de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2013
 IMH (arrêté du 29/01/2014)



Ille-et-Vilaine (35) – Dinard / Maison dite Greystones 1938 / Michel Roux-Spitz, architecte



Bretagne

Côtes-d'Armor (22) – Erquy
VIADUC DE CAROUAL OU DE CAVÉ
 1914-1916
 Lieu-dit Caroual
 Louis Harel de la Noë,
 ingénieur des Ponts-et-Chaussées
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/11/2006
 IMH (arrêté du 03/03/2014)

Côtes d'Armor (22) – Saint-Brieuc
VIADUC DE TOUPIN
ET BOULEVARDS SUSPENDUS
 1904
 Boulevards Waldeck-Rousseau
 Louis Harel de la Noë, ingénieur
 des Ponts-et-Chaussées
 IMH (arrêtés du 03/03/2014 et du 26/06/2014)



Côtes d'Armor (22) – Saint-Brieuc
ANCIENNE GARE DÉPARTEMENTALE
ACTUELLEMENT
IMMEUBLE DU CROUS
 1904
 1, boulevard Waldeck-Rousseau
 Louis Harel de la Noë, ingénieur
 des Ponts-et-Chaussées
 IMH (arrêté du 3/03/2014)

Côtes-d'Armor (22) – Perros-Guirec
PALAIS DES CONGRÈS
 1969
 Rue du Maréchal-Foch
 Christian Cacaut, André Mrowiec, architectes
 IMH (arrêté du 03/10/2014)

Ce palais, édifié en 1969, est implanté sous une vaste terrasse construite dans le prolongement d'une voie étroite dominant la plage de Trestaou. Le bâtiment s'adosse à un escarpement et tient, à la fois, de la grotte et du dolmen, signalant sa présence par une succession de piles massives et anguleuses en béton et granite rose qui soutiennent une dalle aménagée en jardin. Cette œuvre s'intègre parfaitement à l'environnement et propose un mélange de radicalité formelle et de références au passé.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2015



Ille-et-Vilaine (35) – Dinard
MAISON DITE GREYSTONES
 1938

Boulevard de la mer
 Michel Roux-Spitz, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2000
 IMH (arrêté du 04/07/2014)

L'architecte Michel Roux-Spitz construit pour lui-même, de 1938 à 1950, la villa Greystones, tirant son nom d'une ancienne demeure présente à cet emplacement, sur la pointe de Port-Salut. La maison d'un étage couverte d'une terrasse, est construite en moellons équarris de granite avec des encadrements de fenêtres en pierre reconstituée, selon une technique mise au point par l'entreprise Laford. Décrite par l'architecte comme « une masse forte, une fortification », elle présente toutefois d'importants percements à l'ordonnancement classicisant. La façade principale, à l'ouest sur le jardin, est précédée d'une terrasse posée sur un soubassement orné, au centre de l'escalier en fer-à-cheval, d'un bas-relief exécuté par Alfred Janniot. Ce dernier réalise aussi deux bas-reliefs allégoriques pour les linteaux des baies placées à chaque extrémité de cette façade. Le premier étage est traité en attique, dans une conception qui reprend les principes d'organisation classiques avec des lignes épurées. La façade dispose elle aussi d'une terrasse entourée de balustrades, sur laquelle ouvre un hall très largement vitré. Le grand salon en rotonde se détache au nord par son avancée en porte-à-faux vers la mer. La composition de l'ensemble s'articule pour l'architecte autour de trois éléments : le jardin à la française avec son bassin de Neptune, l'escalier en vis au centre de la maison desservant la terrasse supérieure et la fresque du salon. Cette dernière réalisée par Louis Bouquet, représente en cinq tableaux le périple imaginaire d'un homme vêtu de blanc.

Base Mérimée, MCC, direction générale des Patrimoines, 2014 ;
 rédactrice Clémence Préault.



Ille-et-Vilaine (35) – Rennes
IMMEUBLE
 1931

7, avenue Jean-Janvier ;
 1, rue Jean-Marie Duhamel
 Jean Poirier, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2000
 IMH (arrêté du 10/12/2014)

Ille-et-Vilaine (35) – Rennes
IMMEUBLE TOMINE
 1936

3, avenue Jean-Janvier ;
 1, rue Dupont-des-Loges
 Yves Lemoine, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 20/06/2000
 IMH (arrêté du 10/12/2014)

Ille-et-Vilaine (35) – Saint-Briac-sur-Mer
CLUB-HOUSE DU DINARD-GOLF ①
 1927

53, boulevard de la Houle
 Marcel Oudin, architecte
 IMH (arrêté du 27/10/2014)

Au premier club-house en pierre, bois et ardoise édifié en 1892, succède en 1927 l'actuel bâtiment de style Art Déco construit par l'architecte Marcel Oudin (1882-1936), qui s'est très tôt spécialisé dans l'emploi du béton armé. Établi d'abord sur deux niveaux, l'édifice est surélevé quelques années plus tard par le même architecte, l'étage supplémentaire couvert d'un toit terrasse abritant un bar-restaurant ; il acquiert ainsi la physionomie qu'on lui connaît encore aujourd'hui. Ce club-house adopte une structure simple à planchers et poteaux de béton, qui reste apparente et autorise le percement de larges baies. Deux enseignes au nom du Dinard-Golf, formées de grandes lettres géométriques s'inscrivant dans les frontons ajourés de garde-corps, dominant l'ensemble de la construction.

© Drac Bretagne, CRMH

Ille-et-Vilaine (35) – Saint-Briac-sur-Mer
IMMEUBLE AVEC DEVANTURE
COMMERCIALE ②
 1925

2, rue Commandant-Pierre-Thoreux
 Isidore Odorico, décorateur
 IMH (arrêté du 7/03/2014)



①



②



Centre-Val de Loire

Centre

Cher (18) – Bourges

MAISON BOURIANT

1969

1, rue Littré; place Planchat

Christian Gimonet, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014

Cher (18) – Méry-sur-Cher

MAISON PASQUINI

1967-1975

Lieu-dit Le Tertre de Méry

Pascal Häusermann, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014



Eure-et-Loir (28) – Combres

MAIRIE-ÉCOLE ET BAINS-DOUCHES

1937

Rue Eugène-Fettu

Joannès Chollet, Jean-Baptiste Mathon, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014

Eure-et-Loir (28) – Dreux

ANCIEN SANATORIUM LAENNEC

1929-1958

Rue de la Muette

André Sarrut, Georges Beauniée, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014



Eure-et-Loir (28) – Epernon

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE

DU BÉTON CERIB

1971

1, rue des Longs-Réages

Dominique Manoury, Yves Semichon, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014



①



Loir-et-Cher (41) – Blois

BASE DE LOISIRS DU LAC

DE LOIRE OU DE VINEUIL ①

1967

Route départementale 951

Roger Titus, Nicolas Mastrandreas,

Xavier Jaupitre, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014

Loiret (45) – Orléans

ÎLOT EXPÉRIMENTAL

DE LA RECONSTRUCTION

1944-1949

Centre-ville

Hippolyte dit Pol Abraham, Marcel Brun,

René Dupêcher, Robert Boitel, Robert

Coursimault, Paul Leroux, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014

Eure-et-Loir (28) – Nogent-le-Rotrou

LYCÉE RÉMI BELLEAU

1971

33, rue de la Bretonnerie

Louis Doco, Georges Levert, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014

Indre (36) – Châteauroux

HÔTEL DES POSTES

1912-1927

Rue de la Poste; 2 bis, rue du Palais de Justice;

Rue Henri-Barboux

Paul Guadet, Louis Suard, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014

Indre-et-Loire (37) – Azay-le-Rideau

CINÉMA

1932-1937

44, avenue Adélaïde-Riche

Pierre Berne, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 23/10/2014



Île-de-France

Paris (75) – Paris 7^e

ANCIEN MINISTÈRE DE LA MARINE
MARCHANDE

1931-1932

3, place de Fontenoy

André Ventre, architecte

[IMH \(arrêté du 27/12/2013\)](#)



Paris (75) – Paris 13^e

SIÈGE DU DROIT HUMAIN
INTERNATIONAL

1912

5, rue Jules Breton

Charles Nizet, architecte

[IMH \(arrêté du 1/06/2013\)](#)

Philanthrope et homme politique, franc-maçon depuis 1879, le Docteur Georges Martin entreprend, en 1912, la construction du siège de l'Ordre Maçonnique Mixte. Il confie la réalisation de ce projet à l'architecte Charles Nizet. Le choix d'un parti « égyptisant » pour la façade du bâtiment revêt une dimension militante visant à afficher, dans l'espace public, la nature et les convictions de l'ordre et, à travers l'évocation des mythes originels, elle proclame, auprès des autres obédiences, la légitimité de la présence des femmes dans la franc-maçonnerie.

Base Mérimée © Monuments historiques 2014

Paris (75) – Paris 14^e

IMMEUBLE

1931

21, rue Gazan

Jean-Marie Pelée de Saint Maurice, architecte

[IMH \(arrêté du 29/07/2013\)](#)

Paris (75) – Paris 14^e

IMMEUBLE

1925

11-11bis, rue Schoelcher

Gauthier père et fils ;

François Hennebique, ingénieur

[IMH \(arrêté du 1/08/2014\)](#)



Paris (75) Paris 18^e

ÉGLISE SAINT-JEAN-DE-MONTMARTRE

1894-1904

19, rue des Abbesses

Anatole de Baudot, architecte ;

Paul Cottancin, ingénieur

[Cl. MH \(arrêté du 09/09/2014\), préalablement IMH](#)

[\(arrêté du 15/03/1966\)](#)



①



Val-de-Marne (94) –

Champigny-sur-Marne

MAISON DE L'ARCHITECTE

JULIEN HEULOT ①

1931-1932

108, avenue Max-Dormoy

Julien Heulot, architecte

[IMH \(arrêté du 27/05/2013\)](#)

Cette demeure conçue, en 1931, comme une œuvre d'art absolue, est en brique rouge apparente. Elle se déploie sur deux niveaux avec des étagements de terrasses et de balcons. La maison se situe au croisement de plusieurs courants: le style Arts and Crafts, caractérisé par le refus de toute forme traditionnelle, le Mouvement Moderne, en quête d'une architecture fonctionnelle et sans ornements, et les « maisons de la Prairie » de Frank Lloyd Wright. Le résultat est une architecture atypique dont le décor très sobre se limite au décrochement des volumes et au jeu sur la polychromie et le relief de la brique.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2014



Val-de-Marne (94) –

Nogent-sur-Marne

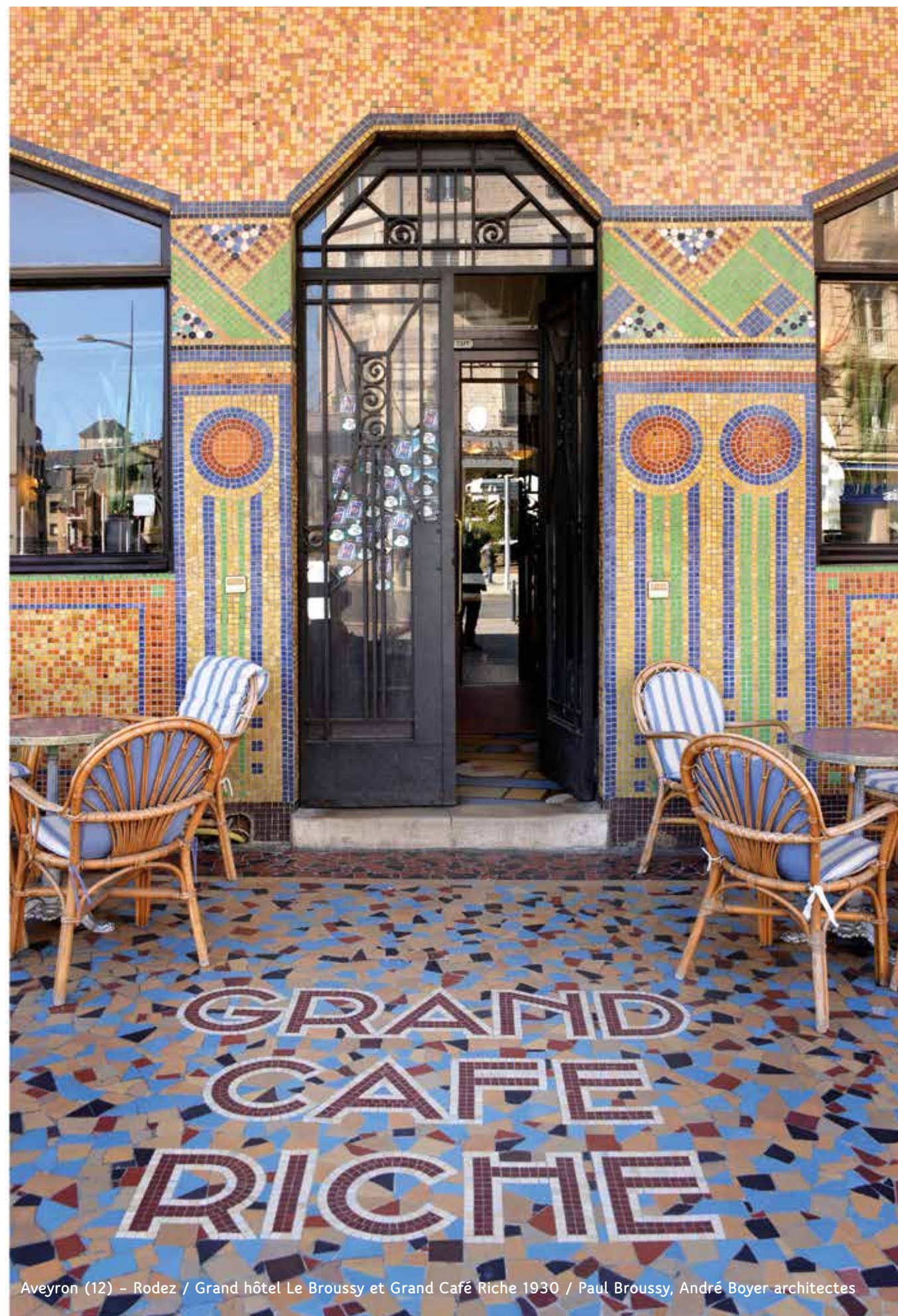
MAISON D'ALBERT NACHBAUR

1905

3, boulevard de la République

Albert Nachbaur, architecte

[IMH \(arrêté du 27/05/2013\)](#)



Aveyron (12) – Rodez / Grand hôtel Le Broussy et Grand Café Riche 1930 / Paul Broussy, André Boyer architectes



Occitanie

Languedoc-Roussillon

Aude (11) – Coursan
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1936
 37, rue de l'Espérance
 Marcel Herans, Paul Bres, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Aude (11) – Fleury
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1937
 Rue Jean-Jaurès
 Marcel Herans, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013



Aude (11) – Leucate
STATION BALNÉAIRE DE PORT-LEUCATE: VVF LES CARATS; VVF LES RIVES DES CORBIÈRES; VILLAGE GREC
 1970-1974
 Georges Candilis, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » en 2010
 IMH (arrêté du 23/07/2014)

Aude (11) – Lézignan-Corbières
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1909
 15, avenue Frédéric Mistral
 Jules-Pierre Reverdy, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013



Aude (11) – Montlaur
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1949
 9, Route de l'Alaric
 René Villeneuve, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013



Aude (11) – Ouveillan
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1936
 Rue Coluche
 Gaston Ladousse, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Aude (11) – Paziols
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1914-1917
 Place Rustique Chaluleau
 Jules-Pierre Reverdy, Jules Charpeil, architectes
 IMH (arrêté du 19/11/2013)



Aude (11) – Saint-Nazaire-d'Aude
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1951
 Chemin de Narbonne
 René Villeneuve, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Aude (11) – Villeneuve-les-Corbières
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1948
 2, rue Pilote
 René Villeneuve, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Gard (30) – Aigues-Vives
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE ①
 1937
 695, route de la Gare
 Henri Floutier, architecte
 Pignon décoré par Armand Pellier
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Gard (30) – Aubais
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE ②
 1939
 Chemin de Junas
 Henri Floutier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Gard (30) – Bagnols-sur-Cèze
CITÉ DES ESCANAUX
 1957-1962
 Avenue de la Mayre ; avenue Marc-Sanier
 Georges Candilis, Josic Alexis, Shadrach Woods, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 10/04/2014



Gard (30) – Bagnols-sur-Cèze
CITÉ DU BOSQUET
 1957-1962
 Avenue de la Mayre ; allée du Romarin
 Georges Candilis, Josic Alexis, Shadrach Woods, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 10/04/2014



Gard (30) – Bagnols-sur-Cèze
VILLAS, CITÉ DU BOSQUET
 1957-1962
 5 et 21, avenue de la Mayre
 Georges Candilis, Josic Alexis, Shadrach Woods, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 10/04/2014
 IMH (arrêté du 26/05/2014)

Gard (30) – Caissargues
VILLA FAUQUIER
 1980
 7, avenue des Grenadiers
 Armand Pellier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 9/12/201

Gard (30) – Canaules-et-Argentières
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1947
 Route de Durfort
 Henri Floutier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Gard (30) – Domessargues
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1945
 Route départementale 123
 Henri Floutier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013



Gard (30) – Saint-Ambroix
CRÉDIT AGRICOLE
 1978
 36, boulevard du Portalet
 Armand Pellier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 9/12/2014

Gard (30) – Saint-Christol-lès-Alès
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE DE LA GRAPPE CÉVENOLE
 1926
 542, avenue Campello
 Louis Pierredon, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Gard (30) – Saint-Théodorit
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1930 ; 1951
 Route de Quissac
 Henri Floutier, architecte
 IMH (arrêté du 28/08/2013)

Gard (30) – Souvignargues
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1939
 83, route de Sommières
 Henri Floutier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013



Gard (30) – Tavel
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1937 ; 1964
 Route de la Commanderie
 Henri Floutier, architecte ;
 Sculpteur : Armand Pellier
 IMH (arrêté du 11/06/2013)



Gard (30) – Vauvert
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
DE GALLICIAN
 1952
 128, avenue des Costières
 Henri Floutier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Gard (30) – Vergèze
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1939
 561, avenue Emile Jamais
 Henri Floutier, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013



Hérault (34) – Montpellier
COLLÈGE DES ÉCOSSAIS
 1924-1925
 533, avenue Paul-Parguel ;
 179, rue de l'Espérou
 Edmond Leehardt, architecte
 IMH (arrêté du 19/12/2013)

Pyrénées-Orientales (66) – Maury
CAVE COOPÉRATIVE VINICOLE
 1911
 128, avenue Jean-Jaurès
 Pierre Paul, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013
 Après examen en CRPS du 9 décembre 2014, le label est attribué à 5 quartiers, et 8 édifices isolés de la ville de Perpignan. Cette reconnaissance concerne principalement l'architecture domestique.[...] Il a paru nécessaire d'adapter le projet de label au cas complexe de Perpignan en prenant en compte l'histoire de son développement urbain. C'est pourquoi le choix s'est porté sur la labellisation de secteurs urbains : les nouveaux quartiers urbanisés après l'arasement de l'enceinte, mais aussi le quartier de la gare et le secteur de la place Cassanyes et du boulevard Anatole-France. Restent cependant des œuvres majeures situées dans le centre ancien et dans d'autres quartiers parmi lesquelles un choix a été opéré.
 Extrait de l'ouvrage *Perpignan, le label "Patrimoine du XXe siècle"*, coll. Duo, mai 2015 © Drac Occitanie

Pyrénées-Orientales (66) – Perpignan
IMMEUBLE DE LA DDE
 1941-1945
 2, rue Jean-Richepin
 Joseph Berthier, Édouard Mas-Chancel, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014

ATELIER DE L'ARTISTE BAUSIL ①
 1925
 41, rue François-Rabelais
 Raoul Castan, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



IMMEUBLE
 1939
 10, rue de la Barre
 Julien Charpeil, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



IMMEUBLE
 1939
 7, rue de la Barre
 Férid Muchir, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



MAISON MAURY
 1934
 2, rue Concorcet
 Férid Muchir, Alfred Joffre, architectes
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



MAISON BRESSAC
 1949
 37-38, cours Palmarole
 Férid Muchir, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



MAISON
 1939
 14, rue Jardin d'enfants
 Férid Muchir, architecte
 Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



VILLA ESPEL ❶

1965
1, avenue de la Côte Vermeille
Maurice Abelanet, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



QUARTIER DES REMPARTS NORD, CLÉMENCEAU
1909-1980
Boulevards Wilson, Jean-Bourrat, des Pyrénées ;
rues Jeanne-d'Arc, Jean-Racine
Férid Muchir, Louis et Claudius Trenet, Léon Baille, Eugène Montes, Édouard Mas-Chancel, Alfred Joffre, Julien Charpeil, Raoul Castan, Dimitri Augoustinos, Pierre Raoux, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



QUARTIER DES REMPARTS SUD
1932-1947
Boulevards Mercader, Henri Poincaré, Aristide-Briand ; rues Rois de Majorque, Saint-Mathieu, du stadium
Férid Muchir, Louis Trenet, Édouard Mas-Chancel, Alfred Joffre, Félix Mercader, Joseph Roques, Albert Mary, Pierre Sans, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014

QUARTIER DE LA GARE
1910-1946
Férid Muchir, Edouard Mas-Chancel, Raoul Castan, Joseph Berthier, Louis Trenet, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



QUARTIER ANATOLE-FRANCE
1932-1947
Place Cassanyes ; Boulevard Anatole-France
Édouard Mas-Chancel, Henri Martin, Joseph Prud'homme, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014



VILLE NOUVELLE DU MOULIN À VENT
1962-1990

Pierre Ferrand, François Benezet, Jean Borde, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 09/12/2014

Pyrénées-Orientales (66) – Rivesaltes
ANCIENNE CAVE VINICOLE BYRRH
1926
153, route départementale 900
Architecte inconnu
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 14/02/2013

Pyrénées-Orientales (66) – Salses-le-château
CABANE DE PÊCHEUR
1900
Anse de la Roquette
Famille Cabrol
IMH (arrêté du 10/09/2013)

Midi-Pyrénées

Aveyron (12) – Decazeville
ÉTABLISSEMENT DE BIENFAISANCE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MINIÈRE
DATE DES FRESQUES : 1940
10, rue Cayrade
Peintre des fresques : Jean Equeter
IMH (arrêté du 10/01/2013)

Aveyron (12) – Rodez
GRAND HÔTEL LE BROUSSY ET GRAND CAFÉ RICHE
1930
1, avenue Victor Hugo
Paul Broussy, André Boyer, architectes
IMH (arrêté du 16/10/2014)
Construits en 1891, l'Hôtel et le Café Le Broussy furent l'objet d'importants travaux de rénovation menés par l'architecte André Boyer. Une imposante marquise filante est alors mise en place pour abriter la terrasse et les sols sont recouverts de mosaïque aux dessins Art-déco. Des éléments de ferronnerie d'art sont, à cette occasion, réalisés, œuvres de Louis Lacout. Le peintre orientaliste Maurice Bompard est également sollicité, notamment pour la décoration du salon de l'hôtel. La grande salle du café a conservé l'essentiel de son décor 1930 ainsi que la majeure partie du mobilier.
Base Mérimée © Monuments historiques, 2015

Gers (32) – Lasserade
CHÂTEAU
1^{er} QUART xx^e
Architecte inconnu
IMH (arrêté du 8/08/2013)

Tarn (81) – Albi
CHÂTEAU DE BELLEVUE, DÉPENDANCE ET PARC
1930
Léon Daurès, architecte
IMH (arrêté du 3/04/2014)



Tarn (81) – Lavaur
MAISON PRADIER
1969-1977
5, rue Négolasé
Pierre Debeaux, architecte
IMH (arrêté du 16/07/2014)

Dernière maison réalisée par Pierre Debeaux, cette demeure est considérée comme une sorte de « manifeste » dans l'oeuvre de l'architecte, résolument engagé dans la modernité. Le béton armé « est présenté selon une géométrie non conventionnelle et avec le souci constant d'éviter toute monotonie au moyen d'une variété de procédés divers de mise en oeuvre ».
Base Mérimée © Monuments historiques, 2015



Hautes-Pyrénées (65) – Bagnères-de-Bigorre
MUSÉE DES BEAUX-ARTS SALIES
1931
7, place des Thermes
Léon Jaussely, architecte
Cl. MH (arrêté du 24/03/2014)



Hauts-de-France

Nord-Pas-de-Calais

Nord (59) – Cambrai
MAISON
 1922
 18, rue Delphin-Dutemple
 Arthur Baudin, architecte
[IMH \(arrêté du 7/10/2013\)](#)

Nord (59) – Lille
ANCIEN SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
 DES MINES DE LENS
 1905
 30, rue Thiers ; 25, rue des bouchers
 Louis-Marie Cordonnier, architecte
[IMH \(arrêté du 25/03/2014\)](#)



Pas-de-Calais (62) – Le Touquet-Paris-Plage
HÔTEL DE VILLE ①
 1929 ; 1932
 Boulevard Daloz
 Pierre Drobecq, Louis Debrouwer, architectes
[IMH \(arrêté du 7/10/2013\)](#)



Pas-de-Calais (62) – Wisques
ABBAYE SAINT-PAUL DE WISQUES
 1930-1931
 50, rue de l'École
 Paul Dom Bellot, Architecte
[IMH \(arrêté du 7/10/2013\)](#)



①

Picardie

Aisne (02) – Margival
LOGIS DIT LE MOULIN
 DE LA FERME DE MONTGARNY
 1920
 Route de Montgarny
 André Raimbert, Jean Papet, architectes
[IMH \(arrêté du 5/02/2013\)](#)

Aisne (02) – Saint-Quentin
CHÂTEAU DE LA PILULE
 1931
 110, avenue de la République
 Jacques Barbotin, architecte
[IMH \(arrêté du 5/02/2014\)](#)



Oise (60) – Boran-sur-Oise
PISCINE FLUVIALE DITE
 DU « LYS-CHANTILLY »
 1929-1933
 1, chemin de la plage
 Eugène Tiercinier, architecte
[IMH \(arrêté du 12/08/2014\)](#)

Somme (80) – Canaples
CHÂTEAU
 1928-1930
 Anatole Bienaimé, architecte
[IMH \(arrêté du 23/05/2013\)](#)



Somme (80) – Quend
CINÉMA LE PAX
 1946
 Place Charles de Gaulle
 Georges Lecompte, architecte
[Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 27/03/2014](#)



Maine-et-Loire (49) – Beaupréau / Maison Musset 1968 / Francis Pierrès, architecte



Pays de la Loire

Loire-Atlantique (44) – Bouaye

ÉGLISE SAINT-HERMELAND

1957-1961

Jean Boquien, Georges Ganuchaud, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 27/11/2014

Loire-Atlantique (44) – Genrouët

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

1950-1952

Georges Ganuchaud, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 27/11/2014



Loire-Atlantique (44) – Nantes

MARCHÉ DE TALENSAC

1934-1937

Jean Le Guillou, Henri Vié, Desfontaines, architectes

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 03/04/2014



Loire-Atlantique (44) – Nantes

ÉGLISE SAINT-LUC DITE

« MAISON DU PEUPLE CHRÉTIEN »

1934-1937

Boulevard Pierre de Coubertin, quartier Breil-Malville

Pierre Pinsard, Hugo Vollmar, architectes;

Jean Prouvé, ingénieur

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 27/11/2014



Loire-Atlantique (44) – Nantes

FACULTÉ DE DROIT

ET DES SCIENCES POLITIQUES

1969-1970

Chemin de la Censive du Tertre

Louis Arretche, architecte, Jean Boquien, architecte d'opération

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 03/04/2014

La Faculté de droit, se situe sur le campus universitaire, dont la plan est dessiné par Louis Arretche. Il bénéficie d'un environnement naturel boisé remarquable au bord de l'eau. L'architecture se jouera d'ailleurs très habilement de cette nature et de la déclivité du terrain, traitée différemment selon chaque bâtiment. La Faculté de droit s'organise autour de deux bâtiments : le bâtiment A et le bâtiment B qui présentent chacun une volumétrie propre et qui sont reliés par un passage. À chaque extrémité, le bâtiment A contient un amphithéâtre : au nord un grand amphithéâtre totalement ouvert sur l'extérieur, au sud un auditorium plus petit. Le bâtiment est simplement couvert par des voiles de béton reposant sur une file de poteaux de béton disposée à l'avant des vitrages. De façon inhabituelle, le « squelette » est à l'extérieur, pour mieux libérer l'espace des amphithéâtres et des salles de cours.

Les architectes jouent sur les variations de niveaux et de percements, sur les vues vers le paysage et sur les jeux de lumière dans les trames changeantes du béton et de l'aluminium. La fine colonnade compose une façade changeante, assimilable à l'art cinétique : selon son angle de vue, l'observateur contemple un édifice hermétiquement protégé par une façade en béton ou un bâtiment comme dématérialisé par sa transparence. Le bâtiment B, véritablement encastré dans la pente est réservé à l'administration et aux petites salles de cours.

© Drac, CRMH Pays de la Loire., extrait de la fiche documentaire



Loire-Atlantique (44) – Saint-Nazaire

LES HALLES

1956-1958

Place du commerce

Claude Dommée, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 03/04/2014

Le marché couvert de la place du commerce est le troisième que connaît Saint-Nazaire. En 1952 dans un souci de continuité et de cohérence, la ville fait de nouveau appel à l'architecte Claude Dommée qui avait déjà réalisé le deuxième marché.

Situé dans la partie nord-ouest de la ville au centre d'un îlot reconstruit, le nouvel édifice est entouré d'immeubles en barre, caractéristiques de la reconstruction à Saint-Nazaire, élevés de 1951 à 1954 par les architectes Marcel Bouscasse, Marcel Jolivel et Jean Vercelletto. Long de 90 mètres, le marché est couvert par des auvents de 7 m de portée qui protègent de la pénétration directe des rayons solaires. Trente-cinq

magasins ceinturent l'édifice qui comporte outre les étaux de vente, deux carreaux centraux de 900 m² de surface. La conception technique est hardie. Il n'y a pas de piliers intérieurs et les voûtes sont d'une seule portée de 45 m. Sa couverture constituée par des voiles conoïdes formant sheds affirme avec force la possibilité du béton armé dans une ville où, bien que largement employé, il est souvent confiné à un rôle de poteaux, de poutres et de planchers. L'emploi massif du béton et du porte-à-faux font ressortir l'élégance de la voûte et le jeu des verrières du toit. La surface éclairante est très importante et la lumière réfléchie et diffusée par la face intérieure des voiles donne un très bel éclairage à l'ensemble. Des travaux de rénovation des halles ont été engagés depuis 2003 par une remise aux normes.

Extrait de la notice de Philippe Gros, Drac Pays de la Loire, service architecture



Loire-Atlantique (44) – Saint-Nazaire

ÉGLISE SAINT-GOHARD

1954-1957

Boulevard de la Renaissance

André Guillou, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 27/11/2014



Loire-Atlantique (44) – Saint-Nazaire

ÉGLISE SAINTE-ANNE

1956-1957

Boulevard Jean-Mermoz

Henri Demur, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 27/11/2014



Loire-Atlantique (44) –

Saint-Omer-de-Blain

ÉGLISE

1950-1952

Place de l'église

Yves Liberge, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 27/11/2014



Maine-et-Loire (49) – Beaupréau

MAISON MUSSET

1968

24, rue du Moulin-Foulon

Francis Pierrès, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/11/2013

Mayenne (53) – Laval

BAINS-DOUCHES MUNICIPAUX ① ②

1926

32-32bis, quai Albert-Goupil

Léon Guinebretière, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 9/10/2014

IMH (arrêté du 18/12/2014)

L'établissement ouvre ses portes à la fin de l'année 1926. Il dispose alors de quatre baignoires, seize cabines de douche et d'un WC. L'édifice, d'ampleur relativement modeste, a conservé son décor extérieur de ferronneries et, surtout, son revêtement intérieur de mosaïque dû à Isidore Odorico. À partir des années 1980, avec l'amélioration de l'habitat privé, la fréquentation diminue conduisant à la fermeture des Bains, en novembre 2003.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2015

Vendée (85) – Mouchamps

MONUMENT GUILBAUD

1929-1930

Jean Martel, Joël Martel, sculpteurs

IMH (arrêté du 28/06/2013)



Vendée (85) – Saint-Laurent-sur-Sèvre

UNITÉ FONCTIONNELLE SCOLAIRE

DE L'INSTITUTION SAINT-GABRIEL

1971-1972

32, rue du Calvaire

Francis Pierrès, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 18/11/2013

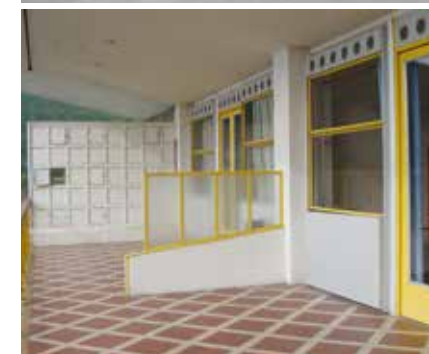




Hautes-Alpes (05) – Ristolas / Village 1945-1965 / Georges Popesco, Georges Languin, architectes



Provence-Alpes-Côte d'Azur



Hautes-Alpes (05) – Briançon
CENTRE MÉDICAL RHÔNE-AZUR,
ANCIEN SANATORIUM
1950-1957
70, route de Grenoble
Alphonse Arati, Marcel Boyer, architectes ;
Jean Prouvé, ingénieur ; M. Perrier, céramiste.
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 3/07/2013



Hautes-Alpes (05) – Ristolas
VILLAGE
1945-1965
Georges Popesco, Georges Languin, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 4/12/2014
Ristolas est située dans le Parc naturel régional du Queyras à 1600 m d'altitude. Dans les Alpes, la Reconstruction constitua souvent une véritable rupture culturelle et technique dans les modes de vie et de travail des paysans et a permis d'appliquer des principes d'urbanisme et d'architecture élaborés dans l'entre-deux guerres. Ces principes issus des courants modernistes mettent l'accent sur les questions de confort sanitaire et de fonctionnalité des bâtiments et de leurs abords. En 1945 l'État édicte des règles particulières pour la reconstruction des fermes de montagne. À Ristolas, les architectes tentent de fonder une démarche cohérente et contextuelle, appuyée sur l'analyse climatique du site et l'analyse typologique du bâti ancien existant. La ferme sur terrain plat est essentiellement le modèle, que l'on retrouve. Bien que sous le même toit (ferme « concentrée »), les espaces de logement des hommes et des animaux sont bien distincts. Hygiène oblige, au rez-de-chaussée, une « pièce d'eau » fait tampon entre habitation et étable. L'espace dédié à l'élevage agricole est également plus compartimenté, mieux équipé et plus fonctionnel. Ristolas constitue un témoignage



original, cohérent et une production relativement homogène d'urbanisme et d'architecture du xx^e siècle.
Extraits du site internet de la Drac Paca, *Édifices labellisés « Patrimoine du XX^e siècle »*; rédactrice Sylvie Denante

**Alpes-Maritimes (06) –
Saint-Cézaire-sur-Siagne**
UNITÉ DE RETRAITE « RIVIERA 2 »
1970

Route de Grasse, RD 13
Georges Bize, Jacques Ducollet, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 4/12/2014

**Alpes-Maritimes (06) –
Villefranche-sur-mer**
VILLA DES JACARANDAS ①
1978-1980

90, chemin du vinaigrier
Michel Brante, Gérard Vollenweider, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 2/04/2014
La première caractéristique de cette villa est son esthétique brutaliste. Pour les façades les architectes ont choisi un « béton éclaté », matériau artisanal dont les fragments de granit rouge et de porphyre bleu atténuent l'austérité. (...) L'entrée de la maison se distingue par une épaisse cheminée ovale de béton brut. Par un jeu de demi-niveaux, cette entrée dessert, en bas, le séjour, la cuisine, la salle à manger, à l'est, ainsi que deux chambres et une salle de bains à l'ouest. À l'étage « haut » se trouvent trois nouvelles chambres, deux salles de bains, une salle de jeux ainsi qu'une terrasse. Dans chaque pièce, les architectes conçoivent du mobilier intégré, parfaitement conservé. Les détails de conception indiquent le soin avec lequel les maîtres d'œuvre ont travaillé à la façon d'une œuvre totale. Les murs sont généralement enduits d'un crépi rustique blanc tandis que les plafonds sont laissés bruts, simplement animés par le rythme des banches. Chaque façade se singularise par sa composition et son traitement. Mais c'est la façade sud qui tient lieu de façade principale : on y lit à la fois la trame constructive (dalles saillantes), les jeux de demi-niveaux, l'audace et la finesse des concepteurs ainsi que la recherche d'intégration paysagère.

Extrait du site internet de la Drac Paca, *Édifices labellisés « Patrimoine du xx^e siècle »*.



**Hautes-Alpes (05) –
Saint-Jacques-en-Valgaudemar**
ÉCOLE
1950-1953
Hameau de Lallée
Henry-Jacques Le Même, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 3/07/2013

L'école de Saint-Jacques-en-Valgaudemar constitue le seul prototype de « groupe scolaire du premier degré à une classe » conçu par Le Même pour les Alpes. Le programme est identique pour toutes les régions : il comprend une école d'une classe en rez-de-chaussée et à l'étage un appartement. L'objectif est de mettre au point des modèles innovants d'écoles adaptées aux régions rurales où elles sont souvent vétustes, et impropres à répondre aux nouvelles exigences en matière d'enseignement primaire. Le Même est chargé fin 1949 de la réalisation d'un premier prototype dans les Hautes-Alpes, à Chorges qui finalement sera édifié à Saint-Jacques-en-Valgaudemar. La construction en série du modèle conçu par Henry Jacques Le Même sera abandonnée, sans doute pour des raisons de coût. Le bâtiment comprend un rez-de-chaussée composé d'une classe et d'un petit atelier attenant pouvant servir de salle à manger (cantine), un groupe sanitaire au nord, un préau fermé et un bucher-garage. À l'étage se trouve l'appartement de l'instituteur. Les planchers sont en béton armé. La charpente en sapin porte une couverture en tôle ondulée. Les écoles de Saint-Jacques-en-Valgaudemar doivent pouvoir être utilisées comme « colonie scolaire » pendant les vacances, « sans que cela entraîne de grosses modifications au projet normal ». Le projet de Le Même s'y prête bien : le préau peut être fermé l'été pour conserver la fraîcheur, une cuisinière installée dans la cantine, le matériel de la colonie stocké à l'année dans le comble. L'école pouvait ainsi accueillir une trentaine de « colons » en été.

Extrait du site de la Drac Paca, *Édifices labellisés « Patrimoine du xx^e siècle »*, Philippe Grandvoinet.



**Bouches-du-Rhône (13) –
Aix-en-Provence**
FONDATION VASARELY ②
1976

1, avenue Marcel Pagnol
Victor Vasarely, concepteur et peintre ;
Jean Sonnier, Dominique Ronsseray,
architectes en chef des monuments historiques
[Cl. MH \(arrêté du 25/11/2013\)](#)

Hongrois d'origine, Victor Vasarely (1906-1997), élabore à partir de 1966 le projet d'un centre architectonique rassemblant les deux parties de son œuvre, l'une picturale (art optique), l'autre théorique. La première est présentée dès 1970 dans le château de Gordes ; pour la seconde, un bâtiment conçu entièrement par Vasarely est construit par Jean Sonnier et son associé Dominique Ronsseray : il est inauguré en 1976. Une grande sculpture, en forme de V, signale le bâtiment, dont la façade aveugle se présente comme un pliage répétitif alternant des panneaux fond blanc - fond noir. La fondation est constituée de seize alvéoles hexagonales accolées ; il ne s'agit pas d'un musée, mais d'un centre artistique à plusieurs fonctions : exposition des « intégrations », but pédagogique, centre d'échanges sur la création contemporaine. L'édifice comporte une ossature en béton, habillée de panneaux d'aluminium ou de vitrages ; l'éclairage est assuré par des verrières zénithales.

Base Mérimée © Monuments historiques, 2014 ;
rédactrice Sylvie Denante

Bouches-du-Rhône (13) – Arles
PHARE DE BEAUDUC
1901-1903

Pointe des Sablons
Louis Combarous, ingénieur
[IMH \(arrêté du 18/01/2013\)](#)



Bouches-du-Rhône (13) – Marseille 5^e
FACULTÉ DE MÉDECINE DE LA TIMONE
1955-1958

27, boulevard Jean-Moulin
René Egger, Yannic Boudard, architectes
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 2/04/2014



**Bouches-du-Rhône (13) –
Maussane-les-Alpilles**
LES EYRASCLÉS
1968-1970

Quartier Chamrousse, chemin départemental 5
André Bruyère, architecte
Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 4/07/2005
[IMH \(arrêté du 29/10/2014\)](#)



①

Construite en 1970, il s'agit de la première maison véritablement aboutie de l'architecte André Bruyère. Elle est composée de trois corps de bâtiments articulés autour d'une cour : l'habitation principale, le bâtiment des studios et le garage. Conçus en agglomérés pleins, ils sont unifiés par leurs toitures courbes peintes en blanc et par leurs façades recouvertes d'un sous-enduit beige marqué de coups de truelle. L'observation du milieu naturel a conduit l'architecte à opter pour une implantation traditionnelle, à l'abri de la colline et au plus près de l'eau du canal.

Base Mérimée © monuments historiques, 2015

Var (83) – Hyères-les-Palmiers

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-CONSOLATION

① ②

1952-1955

Boulevard Félix-Descroix

Raymond Vaillant, architecte

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 2/04/2014



Vaucluse (84) – Rustrel, Lagarde d'Apt

ANCIENNES INSTALLATIONS MILITAIRES DU PLATEAU D'ALBION

1966 ; 1971

Concepteur inconnu

Labellisé « Patrimoine du xx^e siècle » le 3/07/2013

Le système sol-sol balistique stratégique (SSBS) du plateau d'Albion a été conçu pour résister à une attaque nucléaire et effectuer des tirs de représailles.

Le système dans son ensemble était déployé sur un secteur de 800 km² touchant le Vaucluse, la Drôme et les Alpes de Haute-Provence, le cœur du dispositif se trouvant sur le plateau d'Albion.



②



Outre-Mer

Guadeloupe

Guadeloupe (971) – La Désirade

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-BON-SECOURS

1935

Place du Maire mendiant

Architecte inconnu

IMH (arrêté du 10/12/2013)



Guadeloupe (971) – Le Lamentin

HABITATION ROUTA, DISTILLERIE

1929-1937

Jonction routes de Pierrette et de la D2

Architecte inconnu

IMH (arrêté du 10/12/2013)

Il s'agit d'une exploitation agro-industrielle organisée autour de deux espaces bien distincts : la maison principale et ses annexes, et la distillerie. L'habitat principal, bâti entre 1929 et 1937, présente une structure métallique avec un remplissage en béton, un sol en carrelage et une couverture en tôle. Ses caractéristiques d'origine sont toujours préservées tandis que les bâtiments annexes ont été conservés et transformés. La distillerie, fermée depuis 1973, a été partiellement détruite en

1989. Cependant, les roues hydrauliques, les vestiges du canal, une partie du matériel de distillation sont toujours en place.

Base Mérimée © Monuments historiques 2014

Guadeloupe (971) – Pointe-à-Pitre

CAPITAINE

1930-1935

Quai Lardenoy

Ali Tur, architecte

IMH (arrêté du 22/11/2013)

Martinique



Martinique (972) – Fort-de-France

MAISON AIMÉ CÉSAIRE

1950

131, route de la Redoute

Architecte inconnu

IMH (arrêté du 16/12/2013)

Martinique (972) – Fort-de-France

FEU À SECTEURS DU FORT SAINT-LOUIS

Côte Caraïbe, boulevard du Chevalier

Sainte-Marthe

IMH (arrêté du 16/12/2013)

Statuaire Prozynski et jardin public, 30
Nevers (58)
Villa Mauguière, 37
Nogent-le-Rotrou (28)
Lycée Rémi Belleau, 49
Nogent-sur-Marne (94)
Maison d'Albert Nachbaur, 51

O
Orléans (45)
Îlot expérimental
de la Reconstruction, 49
Ouveillan (11)
Cave coopérative vinicole, 54

P
Paris 7^e (75)
Ancien ministère de la marine marchande, 50
Paris 13^e (75)
Siège du droit humain international, 50
Paris 14^e (75)
Immeuble, 50
Paris 18^e (75)
Église Saint-Jean-de-Montmartre, 50
Pau (64)

Monument aux morts, 30
Palais Sorrento
dit aussi Castet de l'Array, 29
Paziols (11)
Cave coopérative vinicole, 54
Perpignan (66)
Immeuble de la DDE, 56
Atelier de l'artiste Bausil, 56,
Immeuble 7, rue de la Barre, 57
Immeuble, 10 rue de la Barre, 56
Maison Maury, 57
Maison Bressac, 57
Maison, 14 rue du Jardin d'enfants, 57
Villa Espel, 58
Quartier des remparts nord
Clémenceau, 58
Quartier des remparts sud, 58
Quartier de la gare, 58
Quartier Anatole-France, 58
Ville nouvelle du Moulin à vent, 58, 59
Perros-Guirrec (22)
Palais des congrès, 45
Pessac (33)
Maison Vrinat du lotissement Frugès, 26
Maison du lotissement Frugès de type quinconce, 26
Maison du lotissement Frugès de type zig-zag, 26
Maison du lotissement Frugès de type gratte-ciel, 26
Podensac (33)
Monument aux morts de la guerre de 1870 et de la guerre de 1914-1918, 26
Monument aux morts de la guerre de 1914-1918, 26
Pointe-à-Pître (971)
Capitainerie, 71

Poitiers (86)
Église Sainte-Thérèse-Sainte-Jeanne d'Arc, 30

Q
Quend (80)
Cinéma le Pax, 61
Raon-l'Étape (88)
Museomotel, 22

R
Rennes (35)
Immeuble, 46
Immeuble Tomine, 46
Ristolas (05)
Village, , , 67
Rivesaltes (66)
Ancienne cave vinicole Byrrh, 59
Rodez (12)
Grand hôtel Le Broussy et Grand Café Riche, , 59
Rustrel, Lagarde d'Apt (84)
Anciennes installations militaires du plateau d'Albion, 70

S
Saint-Ambroix (30)
Crédit agricole, 55
Saint-Astier (24)
Monument aux morts, 25
Saint-Avoid (54)
Cité Mélusine, maisons d'ingénieurs et immeubles de bureaux, 22
Saint-Briac-sur-Mer (35)
Club-house du Dinard-Golf, 46,
Immeuble avec devanture commerciale, 46,
Saint-Brieuc (22)
Viaduc de Toupin et boulevards suspendus, 45
Saint-Cézaire-sur-Siagne (06)
Unité de retraite « Riviera 2 », 68
Saint-Christol-lès-Alès (30)
Cave coopérative vinicole de la Grappe cévenole, 55
Saint-Denis (974)
Poste, 72
Saint-Dié (88)
Siège social de l'usine Gantois, 22,
Saint-Jacques-en-Valgaudemar (05)
École, 58
Saint-Julien-du-Sault (89)
Maison les 3 coupoles, 39
Maison Contrepoint, 39
Maison la Géode, 39
Maison L'Hermitage, 39
Saint-Laurent-sur-Sèvre (85)
Unité fonctionnelle scolaire de l'Institution Saint-Gabriel, 65
Saint-Maurin (47)
Monument aux morts, 28
Saint-Max (54)

Groupe paroissial Saint-Michel : église, chapelle, salle de catéchisme, logements pour les religieux et les scouts, 18
Saint-Nazaire (44)
Les Halles, 64
Église Saint-Gohard, 64
Église Sainte-Anne, 64
Saint-Nazaire-d'Aude (11)
Cave coopérative vinicole, 54
Saint-Omer-de-Blain (44)
Église, 65
Saint-Théodorit (30)
Cave coopérative vinicole, 55
Sainte-Feyre (23)
Ronde du centre médical national MGEN
Alfred-Leune, 31

Sainte-Foy-la-Grande (33)
Monument aux morts, 26
Saint-Quentin (02)
Château de la Pilule, 61
Salses-le-Château (66)
Cabane de pêcheur, 59
Samonac (33)
Monument aux morts, 26
Sarliac-sur-l'Isle (24)
Monument aux morts, 25
Sens (89)
Immeuble de rapport Art nouveau, 40
Sermizelles (89)
Chapelle Notre-Dame d'Orient, 40
Souvignargues (30)
Cave coopérative vinicole, 55

T
Tavel (30)
Cave coopérative vinicole, 56
Terrasson-Lavilledieu (24)
Monument aux morts, 25
Tulle (19)
Bains-douches, 30
Urugne (64)
Monument aux morts, 30
Uza (40)
Monument aux morts, 28
Vauvert (30)
Cave coopérative vinicole de Gallician, 56
Vergèze (30)
Cave coopérative vinicole, 56
Vesoul (70)
Église du Sacré-Cœur, 43
Maison Petitt Perrin, 43

Vieux-Thann (68)
Ancien magasin de la filature Duméril Jaeglé et Cie, dit bâtiment Hertlin, 15
Villefranche-sur-mer (06)
Villa des Jacarandas, 68
Villegouge (33)
Monument aux morts, 27
Villeneuve-les-Corbières (11)
Cave coopérative vinicole, 54
Wisques (62)
Abbaye Saint-Paul de Wisques, 60
—

Index des concepteurs

A
Abelanet Maurice, 58
Abraham Hyppolite (dit) Pol, 49
Adamski Louis, 29
Aillaud Émile, 22
Alexis Josic, 55
Allard René, 37
Arati Alphonse, 67
Arretche Louis, 26, 64
Astorg Marcel, 31
Auberty Joseph, 30
Augoustinos Dimitri, 58

B
Bacqué Daniel, 28
Baille Léon, 58
Baranger Marie, 30
Barbotin Jacques, 61
Barrès E., 40
Baudin Arthur, 60
Baudot Anatole (de), 50
Beaudin André, 34
Beauniée Georges, 48
Belloni Joseph, 33
Bellot Dom (Paul Louis Denis),
Benezet François, 59
Bernaut Jules, 43
Berne Pierre, 49
Berthier Joseph, 58
Bienaimé Anatole, 61
Bize Georges, 68
Blachier Georges, 30
Blaise Pascal, 40
Bonnefous Franck, 22
Bourgon Jean, 15
Boitel Robert, 49
Boquien Jean, 64
Borde Jean, 59
Bossu Jean, 72
Boucton Gérard, 41
Boudard Yannic, 69
Bourdeau Michel, 30
Boyer André, 59
Boyer Marcel, 67
Brandon Claude, 41
Brante Michel, 68
Brasseur Lucien, 29
Bres Paul, 53
Breuer Marcel, 32, 33
Broussy Paul, 52, 59
Brun Marcel, 49
Bruyère André, 69, 70
Bureau Eugène, 30

C
Cacaut Christian, 45
Caillat Louis, 72, 78
Candilis Georges, 55
Canguilhem Marcel (dit Cel-le-Gaucher), 27
Caresse Jean, 29

Castan Raoul, 56, 58
Catelan Amédée, 33
Cazalis François-Joseph, 28
Cazaux Édouard, 29
Challe Henry, 30
Charlier Henri, 28
Charpeil Jules, 54
Charpeil Julien, 56, 58
Chauliat Eugène et Jean-Paul, 42
Chollet Joannès, 48
Combarnous Louis, 69
Coquet Jean, 33
Cordonnier Louis-Marie, 60
Coursimault Robert, 49
Courtois Adrien, 25, 26
Curtelin Georges, 33

D
D'Welles Jacques, 26
Daladier Jean, 39
Danglade Lucien, 27, 30
Daurès Léon, 59
Debeaux Pierre, 59
Debrouwer Louis, 60
Déchin Jules, 26
Degottex Jean, 39
Delavault Gilles, 37
Delpech Eugène, 28
Demay Georges, 22
Demur Henri, 64
Denny Joseph, 21
Descomps Jean, 28
Descorps Jean-Baptiste, 27
Desfontaines M., 63
Doco Louis, 49
Dommée Claude, 64
Drobecq Pierre, 60
Duboin Joseph, 42
Ducollet Jacques, 68
Ducuing Paul, 29
Dumontier Ernest, 33
Dupêcher René, 49
Duvaux Jacques, 17

E
Egger René, 69
Equeter Jean, 59

F
Faure Léon, 31
Ferrand Pierre, 59
Ferret Claude, 25, 26
Filloux Pierre, 30
Fiquet M., 22
Floutier Henri, 55, 56
Fonterme Pierre, 28
Fraenkel Lucien, 42

G
Gahura Frantisek Lydie, 21
Ganuchaud Georges, 63

Gimonet Christian, 48
Giroud Paul, 42
Gomez Louis, 27
Guadet Paul, 49
Guillemot Eugène, 43
Guillou André, 64
Guimard Hector, 15
Guinebretière Léon, 65

H
Harel de la Noë Louis, 45
Häusermann Pascal, 48
Hébrard Jean, 34
Hénard Marc, 40
Hennebique François, 50
Herans Marcel, 53
Heulot Julien, 51

J
Jacquot Paul, 17
Janyta Vladimir, 21
Jaupitre Xavier, 49
Jaussely Léon, 59
Jeanneret Édouard dit Le Corbusier, 26, 37, 40, 43
Jeanneret Pierre, 26
Joffre Alfred, 57, 58
Josic Alexis, 55
Jouanneault Albert-Constant, 29
Jousselin Stéphane, 40

K
Karfik Vladimir, 21
Kazis Nicolas, 14, 15

L
Ladousse Gaston, 54
Lafaye Robert, 25
Laguiens Paul, 28
Lamouredieu Raoul-Eugène, 28
Languin Georges, 66, 67
Lauga Pierre, 41
Lay Edmond, 24, 25
Le Caisne Robert et Rémi, 40
Lecompte Georges, 61
Leehnardt Edmond, 56
Le Guillou Jean, 63
Léglise Léonce, 27
Le Même Henri-Jacques, 68
Lemoine Yves, 46
Leroux Paul, 49
Levert Georges, 49
Lhoste Denis, 40
Liberge Yves, 65
Louis Dominique-Alexandre, 15, 17, 18

M
Maisonnier André, 43
Manoury Dominique, 48

2014

Regards sur le patrimoine bâti protégé au titre des monuments historiques en Languedoc-Roussillon, collection Duo, ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon, septembre 2014.

Architectures à Marseille 1900-2013, Thierry Durousseau, Maison de l'architecture et de la ville Provence-Alpes-Côte d'Azur, septembre 2014.

Louis Caillat, itinéraire d'un homme libre, éditions HC en co-édition avec la DAC de la Martinique et l'ADAM Martinique, coll. Parours du patrimoine, n°393, septembre 2014.

L'art du souvenir. Les monuments commémoratifs de la guerre 1914-1918 à Toulouse/ Inventaire général du patrimoine culturel, Région Midi-Pyrénées ; réd. Louise-Emmanuelle Friquart. - Toulouse : Région Midi-Pyrénées, 2014, 128 p. - (Patrimoines Midi-Pyrénées)

Elisabethville. La plage de Paris sur Seine. Aubergenville/ Inventaire général du patrimoine culturel, Région Île-de-France ; réd . Joumana Timery ; part. Véronique David ; photogr. Laurent Kruszyk. - Paris : Somogy, 2014, 55 p. - (Images du patrimoine, ISSN 0299-1020 ; n°289)

Les monuments aux morts peints dans les églises. Pays de la Loire/ Inventaire général du patrimoine culturel, Région Pays de la Loire ; réd. Christine Leduc-Gueye ; photogr. Yves Guillotin, Denis Pillet. - Nantes : éditions 303, arts, recherches, créations, 2014, 100 p. - (Images du patrimoine, ISSN 0299-1020 ; 290)

Architectures de brique en Île-de-France 1850-1950 / Inventaire général du patrimoine culturel, Région Île-de-France ; réd. Antoine Le Bas ; photogr. Jean-Bernard Vialles ; dess. et cartogr. Diane betored, Sharareh Rezaï Amin. - Paris : Somogy, éditions d'art, 2014, 299 p.- (Cahiers du patrimoine, ISSN 0762-1671 ; 105bis)

Berck-sur-Mer, du soin à la villégiature. Nord-Pas-de-Calais / Inventaire général du patrimoine culturel, Région Nord-pas-de-Calais ; réd. Sophie Luchier, Pierre-Louis Laget, Julie Faure et al. ; photogr. Hubert Bouvet, Pierre Thibaut. - Lyon : éditions Lieux Dits, 2014. - 112 p. - (Images du patrimoine, ISSN 0299-1020 ; 288).

Germain Olivier (1869-1942) architecte du Tarn-et-Garonne et des colonies/ Inventaire général du patrimoine culturel, Région Midi-Pyrénées ; réd. Olivier Foucaud ; collab. Emmanuel Moureau. - Toulouse : Région Midi-Pyrénées, 2014, 116 p. - (Patrimoines Midi-Pyrénées ; archives d'architectes)

Le bassin de Lacq: métamorphoses d'un territoire. Aquitaine/ Inventaire général du patrimoine culturel, Région Aquitaine ; Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine ; dir. Laetitia Maison-Soulard, Alain Beltran, Christophe Bouneau ; photogr. Adrienne Barroche. - Pessac : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014, 213 p.- (Cahiers du patrimoine, ISSN 0762-1671 ; 105)

Crédits photographiques :

p. 18 et 19 : G. André ©région Lorraine - Inventaire général

p. 20 : n°1 ©Dominique Hernandez ; n°2 et 3 G. Coing © région Lorraine - Inventaire général ;

p. 21 : g A. George © région Lorraine - Inventaire général / n°4 et 5 G. André © région Lorraine - Inventaire général

p. 22 : hg G. André © région Grand Est - Inventaire général, bg S. Durand © région Grand Est - Inventaire général ; hd A. George © région Grand Est - Inventaire général ; bd : L. Gury © région Grand Est - Inventaire général

p. 23 : n°1 G. Coing © région Lorraine - Inventaire général

p. 24 : n°1 © MEDDE-MLETR ; n°2 Ludovic Gury © région Grand Est - Inventaire général

p. 25 : hg © MEDDE-MLETR ; bg G.Coing © région Grand Est - Inventaire général ; d n°3 © L'Europe vue du ciel sarl

p. 26 : n°1 © drac Grand Est ; d Ludovic Gury © région Grand Est - Inventaire général

p. 27 : Ludovic Gury © région Grand Est - Inventaire général

p. 28 : Hervé Bruneau © drac Nouvelle-Aquitaine, CRMH

p. 29 : hd Hervé Bruneau © drac Nouvelle-Aquitaine, CRMH ; bd © Robert Lassus, reproduction région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général

p. 31 : n°1 et 2 Michel Dubau © région Nouvelle-Aquitaine - Inventaire Général, 2012

p. 32 : n°1 Philippe Astabie © région Nouvelle-Aquitaine- Inventaire général, 1994 et bd Gil Guérin © drac Nouvelle-Aquitaine, CRMH

p. 33 : g Michel Dubau © région Nouvelle-Aquitaine- Inventaire général, 1981 ; n°2 Gil Guérin © drac Nouvelle-Aquitaine, CRMH ; d'Hervé Bruneau © drac Nouvelle-Aquitaine, CRMH

p. 35 : n°1 Philippe Rivière © région Nouvelle-Aquitaine - Service de l'Inventaire et du Patrimoine culturel. EDF, 2014 ; n°2 Philippe Rivière © région Nouvelle-Aquitaine - Service de l'Inventaire et du Patrimoine culturel, 2005

p. 36 : Éric Dessert © région Auvergne-Rhône-Alpes - Inventaire général du Patrimoine culturel, 2011 – ADAGP

p : 37 : g © drac Auvergne-Rhône-Alpes, CRMH ; hd Claire Aubaret © drac Auvergne-Rhône-Alpes, CRMH ; bd Éric Dessert © région Auvergne-Rhône-Alpes - Inventaire général du Patrimoine culturel, 2009 – ADAGP

p. 38 : n°1 © François Goven ; p. 38-39 : n°2 © DR

p. 40 : Patrick Blandin © drac Bourgogne-Franche-Comté

p. 41 : g Viviane Rat-Morris © drac Bourgogne-Franche-Comté, CRMH ; d. © CAUE 58

p. 42 : n° 1 et 2 Thierry Kuntz © région Bourgogne-Franche-Comté

p. 43 : n° 3, 4, 5, 6 Olivier Curt © STAP Côte d’Or ; n°5 Viviane Rat-Morris © drac Bourgogne-Franche-Comté, CRMH

p. 44 : g Patrick Blandin © drac Bourgogne-Franche-Comté ; hd et bd Béatrice Rénahy © drac Bourgogne-Franche-Comté

p. 45 : hg Patrick Blandin © drac Bourgogne-Franche-Comté, CRMH; bg Béatrice Rénahy © drac Bourgogne-Franche-Comté ; hd et bd Béatrice Rénahy © drac Bourgogne-Franche-Comté

p. 46 : n° 1 carte postale © DR. ; bg © Patrick Boisdard; d © Patrick Boisdard ; hd et bd Hubert Mercier © drac Bourgogne-Franche-Comté, Stap du Doubs

p. 47 : n°2 Béatrice Rénahy © drac Bourgogne-Franche-Comté ; bg Béatrice Rénahy © drac Bourgogne-Franche-Comté ; hd Béatrice Rénahy © drac Bourgogne-Franche-Comté ; bd © Patrick Boisdard

p. 48 : Hervé Raulet © drac Bretagne, CRMH;

p. 49 : g © Hervé Raulet © drac Bretagne, CRMH;

p. 50 : Hervé Raulet © drac Bretagne, CRMH

p. 51 : n°1 et 2 Hervé Raulet © drac Bretagne, CRMH

p. 52 : Pierre Vallet © CAUE 28

p. 53 : n°1 Bruno Marmirolli © CAUE 41 ;

g © Pierre Vallet, CAUE 28

p. 54 : g © drac Île-de-France, CRMH ; d Peter Haas / CC BY-SA 3.0

p. 55 : n°1 Christelle Inizan © DRAC Île-de-France, CRMH ;

g Christelle Inizan © DRAC Île-de-France, CRMH, hd et bd Stéphane Asseline © région Île-de-France, ADAGP 2004

p. 56 : Jean-François Peyré © drac Occitanie, CRMH

p. 57 : g Michèle François © drac Occitanie, CRMH ;

d M. Kérignard © région Occitanie - Inventaire général

p. 58 : M. Kérignard © région Occitanie - Inventaire général

p. 59 : hg et bg Josette Clier, © drac Occitanie, CRMH ;

d Michèle François © drac Occitanie, CRMH

p. 60 : hg M. Kérignard © région Occitanie - Inventaire général ; bg M. Descossey © région Occitanie - Inventaire général, 1972 ; d Thierry Lochard © drac Occitanie, CRMH

p. 61 : hg et milieu Michèle François © drac Occitanie, CRMH ; bg Thierry Lochard © drac Occitanie, Stap 34 ; n°1 Thierry Lochard © drac Occitanie, Stap 34 ;

bd Michèle François © drac Occitanie

p. 62 : Michèle François © drac Occitanie

p. 63 : Amélie Boyer et Philippe Poitou © région Occitanie, Inventaire général

p. 64 : hd © Richard Klein ; bd © drac Les Hauts-de-France

p. 65 : n°1 © Richard Klein ; hd et bd Sandrine Platerier © drac Les Hauts-de-France, CRMH

p. 66 : B. Rousseau © Conseil départemental du Maine-et-Loire

p. 67 : © Philippe Gros

p. 68 : g © DR : hd © DR ; bd Philippe Gros

© drac Pays de la Loire, CRMH

p. 69 : hg Philippe Gros © drac Pays de la Loire, CRMH ;

bg B. Rousseau © Conseil départemental du Maine-et-Loire; hd et bd. Philippe Gros

© drac Pays de la Loire, CRMH ; n°1 et 2 F. Lasa

© région Pays de la Loire - Inventaire général

p. 70 : © région Provence-Alpes-Côte d’Azur - Inventaire général-Roucaute-Heller, 1993

p. 71 : g © Philippe Grandvoinnet ; d © région Provence-Alpes-Côte d’Azur - Inventaire général-Roucaute-Heller, 1993

p. 72 : n°1 Sylvie Denante © drac Provence-Alpes-Côte d’Azur ; d © Philippe Grandvoinnet

p. 73 : Sylvie Denante © Drac Provence-Alpes-Côte d’Azur

p. 74 : n°1 et 2 © région Provence-Alpes-Côte d’Azur - Inventaire général-G. Roucaute, 2000 ; Sylvie Denante © drac Provence-Alpes-Côte d’Azur

p. 75 : g © Dac Guadeloupe, CRMH ; d © DR

